ترتيبها ١٩ — سُورَةُ مَرۡيَمَ — آياتها ٩٨

بِسۡمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحۡمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

19 - SOURATE DE MARIE

98 Versets

Révélée à La Mecque

Révélée à la suite de la sourate de Créateur

كٓهيعٓصٓ ﴿١﴾ ذِكۡرُ رَحۡمَتِ رَبِّكَ عَبۡدَهُۥ زَكَرِيَّآ ﴿٢﴾ إِذۡ نَادَىٰ رَبَّهُۥ نِدَآءً
خَفِيّٗا ﴿٣﴾ قَالَ رَبِّ إِنِّي وَهَنَ ٱلۡعَظۡمُ مِنِّي وَٱشۡتَعَلَ ٱلرَّأۡسُ شَيۡبٗا وَلَمۡ
أَكُنۢ بِدُعَآئِكَ رَبِّ شَقِيّٗا ﴿٤﴾ وَإِنِّي خِفۡتُ ٱلۡمَوَٰلِيَ مِن وَرَآءِي وَكَانَتِ
ٱمۡرَأَتِي عَاقِرٗا فَهَبۡ لِي مِن لَّدُنكَ وَلِيّٗا ﴿٥﴾ يَرِثُنِي وَيَرِثُ مِنۡ ءَالِ يَعۡقُوبَۖ
وَٱجۡعَلۡهُ رَبِّ رَضِيّٗا ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Kâf-ha-ya-'âyn-ṣâd (1) ḏikru raḥmati rabbika 'abdahû zakariyyâ (2) 'iḏ nâdâ rabbahû nidâ'an ḫafiyyan (3) qâla rabbi 'innî wahana-l-'aẓmu minnî wa-šta'ala-r-ra'su šayban wa lam 'akum-bidu'â'ika rabbi šaqiyyan (4) wa 'innî ḫiftu-l-mawâliya min warâ'î wa kânati-m-ra'atî 'âqiran fahab lî mi-l-ladunka waliyyan (5) yariṯunnî wa yariṯu min 'âli ya'qûba wa-j'alhu rabbi raḍiyyan (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Kaf-Haya-Ain. Sad (1) Mentionne la marque de bienveillance donnée par ton Seigneur à Zacharie (2) Zacharie adressa une prière secrète à

Allah (3) Mon Allah, dit-il, mes forces déclinent et mes cheveux blanchissent. Je ne t'ai jamais adressé une prière que tu n'aies exaucée. (4) Je n'ai pas confiance dans mes héritiers. Ma femme est stérile. Donne-moi un enfant (5) qui hérite de moi et de la famille de Jacob. Et fais, Seigneur, qu'il soit vertueux (6).

Tel est le récit de Zacharie que Dieu l'a gratifié de Sa miséricorde. Zacharie était l'un des Prophètes illustres des fils d'Israël qui d'après Al-Boukhari exerçait le métier d'un charpentier.

«**Zacharie adressa une prière secrète à son Allah.**» D'après quelques exégètes elle était secrète telle un souhait afin que sa demande ne soit une frivolité, ou d'après d'autres parce que ce genre de prières et invocations est préférable au Seigneur, ou selon Qatada, parce que Dieu pénètre dans le tréfonds des cœurs et entend les plus faibles chuchotements surtout s'ils sont issus d'un cœur pieux.

On a rapporté aussi que Zacharie se leva la nuit pour invoquer Dieu alors que ses compagnons plongeaient dans un sommeil profond, en appelant: Seigneur! Et le Seigneur de lui répondre: Me voilà répondre à ton appel.

Il L'implore: «**mes forces déclinent**» mes os sont affaiblis «**et mes cheveux blanchissent**» dont la canitie les ont envahis, qui signifie qu'il est devenu un veieillard faible. «**Je ne t'ai jamais adressé une prière que tu n'aies exaucée**» et je n'ai jamais été malheureux en Te priant, Car Tu ne m'as refusé aucune demande.

«**Je n'ai pas confiance dans mes héritiers**». qui sont ses proches. Il eut peur qu'ils ne se comportent inconvenablement avec les gens après sa mort. Il demanda donc à Dieu de lui donner un enfant, qu'il soit Prophète et qu'il applique et se conforme à tout ce qu'on lui a révélé. Donc il ne s'agit pas d'une richesse à hériter, qu'il craignît de perdre et que ses proches ne s'en s'emparassent, car un Prophète occupera un rang plus élevé et ne donnera aucuné importance à une fortune.

Telle fut la première interprétation, quant à la deuxième d'après les exégètes, on a rapporté que Zacharie était un charpentier qui gagnait sa vie du travail de ses mains et n'était pas un commerçant

afin qu'il puisse procurer une grande richesse, et on n'a jamais raconté qu'un Prophète avait amoncelé de l'argent pour s'en préoccuper.

Quant à la troisième, il est dit dans un hadith cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «-Nous les Prophètes, ne laissons aucune succession, tout ce qu'on laisse sera une aumône».

Donc la demande d'un héritier n'avait pour but que la prophétie, voilà bien le sens du verset: **«Qui hérite de moi et de la famille de Jacob»** comme Dieu a dit ailleurs: **«Salomon hérita de David»** [Coran XXVII, 16] c'est à dire la Prophétie.

Moujahed a dit que cet héritage était la science, et pour Al-Hassan, il s'agit et de la science et de la prophétie. Quant à Abou Saleh dont son commentaire fut soutenu par Ibn Jarir dans son ouvrage «L'interprétation du Coran» il est le suivant: «Pour hériter ma propre fortune et la prophétie de la famille de Jacob».

Zacharie demanda enfin à Dieu **«Et fais, Seigneur, qu'il soit vertueux»** dont Tu agrées et Tu aimes, ainsi que les hommes l'agréeront et l'aimeront.

يَٰزَكَرِيَّآ إِنَّا نُبَشِّرُكَ بِغُلَٰمٍ ٱسۡمُهُۥ يَحۡيَىٰ لَمۡ نَجۡعَل لَّهُۥ مِن قَبۡلُ سَمِيّٗا ﴿٧﴾

yâ zakariyyâ' 'innâ nubašširuka bi-ġulâmin-i-smuhu yaḥya lam naj'al lahû min qablu samiyyan (7).

O Zacharie, nous t'annonçons un fils. Il s'appellera Jean. C'est un nom qui n'a jamais été porté jusqu'ici (7).

On entend par ce verset que Dieu a exaucé la prière de Zacharie et qu'Il allait lui donner un enfant comme il est dit ailleurs: **«A cette occasion, Zacharie adressa à son Seigneur la prière suivante: «Seigneur , donne-moi une belle postérité. Tu entends mes prières. Des anges l'interpellèrent pendant qu'il priait, debout dans le sanctuaire: «Allah t'annonce la naissance de Jean. Il croira à la parole d'Allah, sera noble, saura dompter ses passions et sera un prophète d'entre les justes»** [Coran III, 38-39].

Le nom Jean (en arabe Yahia) est un homonyme que Dieu n'a donné à aucun dans le passé, ou, selon Moujahed, n'a pas de pareil, ou encore d'après Ibn Abbas, les femmes stériles n'avaient jamais engendré un enfant semblable. Ce qui appuie les dires qui affirment que Zacharie n'engendrait pas c'est que sa femme était stérile depuis sa jeunesse, à l'inverse d'Abraham et Sarah. Ce qui cause l'étonnement de ce couple la nouvelle qu'ils venaient de recevoir des anges, étant dans un âge avancé, et Abraham de leur dire: **«Et vous m'annoncez cela au moment où je ne suis plus qu'un vieillard? Qu'est-ce que vous m'annoncez là?»** [Coran XV, 54]. A savoir qu'Abraham avait un enfant qui s'appelle Ismaël âgé de treize ans.

قَالَ رَبِّ أَنَّىٰ يَكُونُ لِي غُلَٰمٌ وَكَانَتِ ٱمْرَأَتِي عَاقِرًا وَقَدْ بَلَغْتُ مِنَ
ٱلْكِبَرِ عِتِيًّا ﴿٨﴾ قَالَ كَذَٰلِكَ قَالَ رَبُّكَ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَقَدْ خَلَقْتُكَ
مِن قَبْلُ وَلَمْ تَكُ شَيْـًٔا ﴿٩﴾

qâla rabbi 'annâ yakûnu lî ġulâmun wa kânati-mra'atî 'âqiran waqad balaġtu mina-l-kibari 'itiyyan (8) qâla rabbuka huwa 'alayya hayyinun waqad ḫalaqtuka min qablu walam taku šay'an (9).

Il dit: «O mon Allah, est-ce possible que j'aie un fils? alors que ma femme est stérile et que moi-même j'ai atteint l'âge des rides?» (8) Ainsi en a décidé ton Seigneur, répondit Allah. Rien de plus simple pour moi. Je t'ai bien créé alors que tu n'étais rien. (9).

Ayant reçu l'affirmation de l'annonce et l'exaucement de sa prière, Zacharie ressentit une grande joie mais voulant savoir comment il aura un enfant au moment où il a atteint l'âge de la décrépitude et sa femme stérile, il s'exclama: **«O mon Allah, est-ce possible que j'aie un enfant?»** Et le Seigneur de lui répondre par la bouche de l'ange-messager: **«Rien de plus simple pour moi»** de vous accorder un enfant même de ta femme stérile et vieille. Puis Il lui rappela: Je t'ai créé autrefois alors que tu n'étais rien, comme Il a dit ailleurs: **«Ne s'est-il pas écoulé une longue période de temps durant laquelle l'espèce humaine était totalement inconnue»** [Coran LXXVI, 1].

قَالَ رَبِّ ٱجْعَل لِّيٓ ءَايَةًۚ قَالَ ءَايَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ ٱلنَّاسَ ثَلَٰثَ لَيَالٍ
سَوِيًّا ﴿١٠﴾ فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ مِنَ ٱلْمِحْرَابِ فَأَوْحَىٰٓ إِلَيْهِمْ أَن سَبِّحُوا۟ بُكْرَةً
وَعَشِيًّا ﴿١١﴾

qâla rabbi-j'al lî 'â yatan qâla 'â yatuka 'allâ tukallima-n-nâsa ṯalâṯa layâlin sawiyyan (10) faḫaraja 'alâ qawmihî mina-l-miḥrâbi fa'awḥâ '-ilayhim 'an sabbiḥû bukratan wa 'ašiyyan (11).

Seigneur, dit-il, convenons alors d'un signe. Soit, notre signe sera celui-ci: «Tu n'adresseras la parole à personne pendant trois nuits» (10). Il sortit de l'oratoire et, s'avançant vers le peuple, il invita à prier matin et soir. (11).

Afin que Zacharie s'assure de la nouvelle et ait le cœur apaisé, il demanda au Seigneur de lui accorder un signe, tout comme Abraham qui Lui demandait auparavant: **«Seigneur montre-moi comment Tu ressuscites les morts?» Celui-ci répondit: «As-tu quelque doute sur ce point?». «Loin de là, reprit Abraham, mais mon cœur a besoin d'être raffermi»** [Coran II, 260].

Le signe fut alors que Zarcharie n'adressa plus la parole à quiconque pendant trois nuits sans qu'il soit atteint d'une maladie quelconque. Il devait contenir sa langue sans proférer aucun mot et s'entretenait avec les gens par les gestes. Cela ne l'empêchait pas de lire et de glorifier le Seigneur.

Après l'écoulement de cette période, il sortit de son sanctuaire pour se rendre vers son peuple en leur ordonnant: «Célébrez les louanges de Dieu matin et soir».

يَٰيَحْيَىٰ خُذِ ٱلْكِتَٰبَ بِقُوَّةٍۖ وَءَاتَيْنَٰهُ ٱلْحُكْمَ صَبِيًّا ﴿١٢﴾ وَحَنَانًا مِّن لَّدُنَّا
وَزَكَوٰةًۖ وَكَانَ تَقِيًّا ﴿١٣﴾ وَبَرًّۢا بِوَٰلِدَيْهِ وَلَمْ يَكُن جَبَّارًا عَصِيًّا ﴿١٤﴾ وَسَلَٰمٌ
عَلَيْهِ يَوْمَ وُلِدَ وَيَوْمَ يَمُوتُ وَيَوْمَ يُبْعَثُ حَيًّا ﴿١٥﴾

yâ Yaḥyâ ḫuḏî-l-kitâba biquwwatin wa 'â taynâhu-l-ḥukma ṣabiyyan

(12) wa ḥanânam-mi-l-ladunna wa zakâtan wa kâna taqiyyan (13) wa barram-bi-wâlidayhi walam yakun jabbâran ‘aṣiyyan (14) wa salâmun ‘-alayhi yawma wulida wa yawma yamûtu wa yawma yub‘aṯu ḥayyan (15).

O Jean, étudie le Livre avec ferveur. Nous t'avons donné la sagesse dès ton plus jeune âge. (12) Nous t'avons donné, en outre, la douceur et la bonté. Il était d'une nature dévote. (13) Il respectait ses parents. Il n'était ni violent ni insoumis. (14) Qu'il soit assisté au jour de sa naissance, de sa mort et de sa résurrection. (15).

On déduit des versets précités que Dieu donna a Zacharie un enfant qui s'appela Yahia (Jean), Il lui enseigna le Livre(le Pentateuque) que les hommes lisaient à cette époque. Etant encore petit enfant, Dieu vanta ses mérites et ses qualités, Il lui ordonna de bien étudier le Livre et de le tenir avec force, en méditant sur ses sens, de se conformer à ses enseignements et de faire les actes de bien malgré sa jeunesse. A ce propos, Abdullah Ben Al-Moubarak rapporte que les enfants disaient à Yahia: «Allons jouer». Il leur répondait: «Ce n'est pas pour le jeu que nous sommes créés».

Dieu accorda à Yahia plusieurs caractères dont la pureté, la douceur et la dévotion. Il était pur des péchés, doux envers ses père et mère en les traitant avec bienveillance, et il persévérait dans l'adoration de Dieu en accomplissant les œuvres pies. Il était à l'abri de toute désobéissance depuis sa naissance, pendant sa vie, lors de sa mort et quand il sera ressuscité.

Ibn Abbas raconte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Chacun de la postérité d'Adam a commis un péché ou sur le point de le commettre excepté Yahia le fils de Zacharie. Il ne convient pas à personne de dire que je suis meilleur que Younos Ben Matta»* ***(Rapporté par Ahmad)***[1].

Qatada rapporte qu'Al-Hassan a dit: «Yahia et Jésus se sont

(1) عن ابن عباس، أن رسول الله ﷺ قال: «ما من أحد من ولد آدم إلا وقد أخطأ أو هم بخطيئة، ليس يحيى بن زكريا، وما ينبغي لأحد أن يقول أنا خير من يونس بن متى».

rencontrés. Jésus demanda à Yahia: «Implore le pardon pour moi car tu est meilleur que moi». L'autre lui répondit: «Plutôt c'est toi le meilleur». Et Jésus de riposter: «J'ai salué moi-même, mais toi, c'est Dieu qui t'a salué». Aussi Jésus reconnut ses mérites.

وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ مَرْيَمَ إِذِ ٱنتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا ﴿١٦﴾ فَٱتَّخَذَتْ
مِن دُونِهِمْ حِجَابًا فَأَرْسَلْنَآ إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا ﴿١٧﴾ قَالَتْ
إِنِّىٓ أَعُوذُ بِٱلرَّحْمَٰنِ مِنكَ إِن كُنتَ تَقِيًّا ﴿١٨﴾ قَالَ إِنَّمَآ أَنَا۠ رَسُولُ رَبِّكِ
لِأَهَبَ لَكِ غُلَٰمًا زَكِيًّا ﴿١٩﴾ قَالَتْ أَنَّىٰ يَكُونُ لِى غُلَٰمٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِى بَشَرٌ
وَلَمْ أَكُ بَغِيًّا ﴿٢٠﴾ قَالَ كَذَٰلِكِ قَالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَىَّ هَيِّنٌ ۖ وَلِنَجْعَلَهُۥٓ ءَايَةً
لِّلنَّاسِ وَرَحْمَةً مِّنَّا ۚ وَكَانَ أَمْرًا مَّقْضِيًّا ﴿٢١﴾

wa-ḏkur fî-l-kitâbi Maryama 'iḏi-ntabaḏat min 'ahlihâ makânan šarqiyyan (16) fataḫaḏat min dûnihim ḥijâban fa'arsalnâ 'ilayhâ rûḥanâ fatamaṯṯala lahâ bašaran sawiyyan (17) qâlat 'innî 'a'ûḏu bi-r-Raḥmâni minka 'in kunta taqiyyan (18) qâla 'innamâ 'ana rasûlu rabbiki li 'ahaba laki ġulâman zakiyyan (19) qâlat 'annâ yakûnu lî ġulâmun walam yamsasnî bašrun walam 'aku baġiyyan (20) qâla kaḏâlika qâla rabbuki huwa 'alayya hayyinun wa linaj'alahû 'âyata-l-li-n-nâsi wa raḥmatam minnâ wa kâna 'amram maqḏiyyan (21).

Mentionne Marie dans le Livre. Elle s'éloigna de sa famille et se fixa dans une retraite située à l'est de la ville. (16) Elle tendit un rideau entre elle et les passants. Nous envoyâmes notre Esprit qui lui apparut sous une forme humaine. (17) Elle lui dit: «J'en appelle à la protection d'Allah, si tant est que tu Le craignes» (18). Il répondit: «Ton Seigneur m'a envoyé auprès de toi pour que je te donne un fils vertueux» (19) «Comment aurai-je un enfant, dit-elle, moi qui n'ai approché aucun homme et que la débauche n'a jamais tentée?» (20) Ainsi en sera-t-il. Ton Seigneur a dit: «-Rien n'est plus facile pour moi. Cet enfant sera un symbole pour les hommes et un signe de notre miséricorde». Cette décision fut réalisée. (21).

Après avoir mentionné l'histoire de Yahia, Dieu raconte dans ces versets celle de Jésus qui fut créé sans père; et les deux histoires ne

font que montrer et confirmer le pouvoir de Dieu et Son omnipotence.

Marie la fille d'Imran était de la descendance de David, que la paix soit sur lui. Elle naquit d'une famille pure et bonne parmi les Banou Israël. Dieu a raconté l'histoire de sa mère dans la sourate de la famille d'Imran, et comment elle a consacré ce qu'elle portait dans son sein pour servir dans le Temple de Jérusalem, comme cela était l'une des coutumes suivies. Ce fut une fille qui porta le nom de Marie. Dieu accueillit la petite fille en lui faisant une belle réception et la fit croître d'une belle croissance.

En effet Marie fut d'une bonne croissance et l'une des dévotes qui adorait Dieu avec ferveur et s'adonnait aux œuvres pies et pratiques cultuelles. Elle était à la charge du mari de sa sœur Zacharie qui était l'un des Prophètes de Bani Israël et leur grand chef à qui revenaient dans toutes leurs affaires.

Zacharie fut étonné de voir Marie favorsiée par tant de choses, par exemple: **«Toutes les fois que Zacharie allait la voir au Temple, il trouvait des aliments auprès d'elle. Il lui dit un jour: «Marie, d'où te viennent ces aliments?» Elle répondit: «Cela me vient d'Allah, car Allah distribue ses biens à qui Il veut sans compter»** [Coran III, 37]. On a rapporté à cet égard qu'il trouvait chez elle les fruits de l'été en hiver et ceux de l'hiver en été comme nous en avons parlé.

Certes la Sagesse et la Décision appartiennent à Dieu. Il voulut faire de Jésus, fils de Marie, -que la paix soit sur eux- un des cinq gands Prophètes de forte résolution.

«Elle s'éloigna de sa famille et se fixa dans une retraite située à l'est de la ville» Elle se retira en un lieu situé à l'est du Temple Sacré pour s'isoler. Commentant l'acte de Marie, Ibn Abbas a dit: «On avait prescrit la prière aux gens du Livre et de se diriger vers la Maison (à la Mecque) et d'y faire le pèlerinage, ainsi, prenant l'acte de Marie comme un prétexte ils se sont acquittés de la prière avant le lever du soleil en se dirigeant vers l'Est. Par Dieu, je suis le plus informé d'entre les hommes au sujet de leur agissement. Ils se sont basés sur les dires de Dieu -le verset précité-ainsi ils ont pris comme qibla l'endroit où Jésus fut né.

En plaçant un rideau entre elle et les siens, Dieu envoya à Marie Gabriel -que la paix soit sur lui- qui se présenta devant elle sous la forme d'un homme parfait. A savoir que l'Esprit mentionné dans le Coran dans plusieurs versets signifie Gabriel. A sa vue elle s'écria: «- **J'en appelle à la protection d'Allah, si tant est que tu Le craignes»**. Elle eut peur de lui, étant isolée des siens par un voile, croyant qu'il allait la contraindre à avoir des rapports avec elle. Elle lui rappela l'existence de Dieu et qu'il devait Le craindre si tant était son intention.

Gabriel la rassura: «**Ton Seigneur m'a envoyé auprès de toi pour que je te donne un fils vertueux»**. Donc rien de ce que tu le craignais et le redoutais, je suis chargé de ton Seigneur pour te donner un garçon pur. Alors elle s'exclama: «**Comment aurai-je un enfant, moi qui n'ai approché aucun homme et que la débauche n'a jamais tentée?»** Pour avoir un enfant il faut que j'aie de rapports sexuels avec un homme, moi qu'aucun mortel ne m'a jamais touchée et je ne suis pas une femme prostituée!» Il lui répondit que c'est une chose très facile à Dieu qui est capable de tout et qui veut que cet enfant soit un signe pour les hommes et une miséricorde venant de Lui. Dieu a dit ailleurs: «**O Marie, Allah t'envoie le message suivant: Il se nommera le Messie, Jésus, fils de Marie, sera intercesseur dans ce monde et dans l'autre et un des familiers d'Allah»** [Coran III, 45]. Jésus appellera à l'adoration de son Seigneur dès le berceau et à l'âge mûr.

Moujahed a dit à cet égard: «Marie -que Dieu la salue- disait: «-Chaque fois que je me trouvais seule, Jésus me parlait alors qu'il était aussi dans mon ventre, et lorsque quelqu'un me tenait compagnie, il glorifiait le Seigneur et proclamait Sa Grandeur».

«Cette décision fut réalisée». Ceci pouvait être les propos de Gabriel en disant à Marie que cette création dépend de la volonté et du vouloir de Dieu, ou encore des secrets révélés à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, et qu'il allait insuffler à Marie de Son Esprit comme le montre ce verset: «**Il propose aussi en exemple Marie, fille d'Imran, qui vécut chaste. Nous lui insufflâmes de notre esprit»** [Coran LXVI, 12]. Ibn Ishaq a dit en commentant: «La décision fut réalisée, et Dieu l'a décrétée et cela devra avoir lieu indubitablement».

۞ فَحَمَلَتْهُ فَٱنتَبَذَتْ بِهِۦ مَكَانًا قَصِيًّا ﴿٢٢﴾ فَأَجَآءَهَا ٱلْمَخَاضُ إِلَىٰ جِذْعِ ٱلنَّخْلَةِ قَالَتْ يَٰلَيْتَنِى مِتُّ قَبْلَ هَٰذَا وَكُنتُ نَسْيًا مَّنسِيًّا ﴿٢٣﴾

faḥamalathu fantabaḏat bihî makânan qaṣiyyan (22) fa'ajâ'ahâ-l-maḫâḍu 'ilâ jiḏ'i-n-naḫlati qâlat yâ laytanî mittu qabla hâḏâ wa kuntu nasyam-mansiyyan (23).

Elle devint grosse. Elle se retira dans un endroit éloigné. (22) Surprise par la douleur de l'enfantement, elle s'appuya à un tronc de palmier. «Plût à Dieu, s'écria-t-elle, que je fusse morte avant et que l'oubli se soit fait sur moi» (23).

D'après la plupart des exégètes, l'ange Gabriel souffla dans l'encolure de la robe de Marie et celle-ci tomba aussitôt enceinte avec la permission de Dieu. Eprouvant que l'affaire fut au-dessus de ses forces et ne sachant que dire aux gens s'ils vont lui demander au sujet de sa grossesse et en leur répondant ils la mécroiront, elle confia le secret à sa sœur la femme de Zacharie, car ce dernier avait imploré le Seigneur de lui donner un enfant et Il l'exauça. Marie entra chez sa sœur et se donnèrent une accolade. La sœur demanda: «O Marie, t'as-tu aperçu que je suis enceinte?» Et Marie de répondre: «Sais-tu que moi aussi je suis enceinte?» Elle lui raconta ce qu'il lui est advenu, à savoir que toutes les deux vivaient dans une famille très vertueuse et dont les parents étaient très pieux.

Malek a dit: «On m'a fait savoir que Jésus fils de Marie et Yahia (Jean) fils de Zacharie étaient deux cousins maternels et avaient presque le même âge. La mère de Yahia dit une fois à sa sœur Marie: «Je sens parfois que mon foetus se prosterne devant le tien». Je crois, poursuit Malek, que cela fut à cause de la supériorité de Jésus -que la paix de Dieu soit sur lui- sur Yahia, car Dieu lui a conféré le pouvoir de guérir le lépreux et l'aveugle de naissance, avec la permission de Dieu.

Quant à la grossesse de Marie, elle fut une durée normale de neuf mois, d'après l'opinion quasi unanime des exégètes, ou huit mois selon 'Ikrima. Mais Ibn Abbas a avancé que Marie aussitôt qu'elle tombait enceinte, elle enfanta.

On a rapporté que les marques de grossesse apparurent chez Marie, elle se trouvait dans l'oratoire avec un homme pieux de ses proches parents appelé Youssef An-Najjar qui servait l'oratoire avec elle. Constatant la grossesse de Marie, il désavoua sa conduite en soi-même mais, étant sûr de son innoncence et de sa pureté, il cessa d'en penser. Comme cette pensée lui revenait souvent, il lui en fit allusion et eut enfin le courage de lui demander: «O Marie, je vais te poser une question, mais prends tout ton temps avant de me répondre». - Demande-moi ce que tu voudras, lui répliqua-t-elle. Il lui dit: «Y a-t-il d'arbres qui poussent sans graines? Y a-t-il des plantations sans semences? Un enfant pourra-t-il naître sans père?».

Elle lui répondit par l'affirmative: «Certes oui!». Elle comprit alors à quoi il voulait en arriver. Puis elle poursuivit: «Quant aux arbres et plantations, Dieu les a créés avant qu'il n'y ait ni grains ni semences. Dieu le Très Haut n'a-t-Il pas créé Adam sans père ni mère?» Il crut en ses paroles et fut sûr de sa chasteté. Comme Marie devina que ses concitoyens allaient l'accuser d'adultère et de la mauvaise conduite, elle se retira dans un lieu éloigné afin que personne ne la rencontre et où elle ne verra personne.

Mouhammad Ben Ishaq raconte: Un jour, après avoir rempli son outre d'eau et une fois tombée enceinte, Marie retourna chez elle et constata la cessation de ses menstrues. Elle éprouva les mêmes signes que subit une femme enceinte à savoir les envies pendant la grossesse et le changement du teint. Les gens qui visitaient souvent la famille de Zacharie constatèrent ce fait et la nouvelle ne tarda à se répandre parmi les fils d'Israël qui divulguèrent: «Le père de l'enfant devait êter Joseph (Youssof An-Najjar) qu'aucun autre ne se trouvait avec elle dans l'oratoire» Marie alors se retira dans un endroit éloigné plaçant ainsi un voile entre elle et les siens.

«Surprise par les douleurs de l'enfantement, elle s'appuya à un tronc de palmier». Où se trouvait ce palmier? As-souddy a avancé qu'il est situé à l'est de son sanctuaire, du côté du Temple, où elle faisait ses prières. Quant à Wahb Ben Mounabbah, il a dit qu'il se trouve à une distance de huit miles de Jérusalem dans un village appelé Beitléhem.

Sentant ses douleurs, Marie s'écria: **«Plût à Allah, que je fusse**

morte avant et que l'oubli se soit fait sur moi» A propos de cette invocation on a dit qu'il est permis de souhaiter la mort quand il y a une tentation quelconque. Marie était sûre qu'elle allait être éprouvée par cet enfantement et que les gens allaient avoir de doutes au sujet de son enfant sans la croire, alors qu'ils la croyaient une femme chaste et vertueuse, et voilà qu'ils vont la considérer comme une prostituée et débauchée. Elle espérait n'être plus créée, ou morte ou totalement oubliée.

فَنَادَىٰهَا مِن تَحْتِهَآ أَلَّا تَحْزَنِى قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا ﴿٢٤﴾ وَهُزِّىٓ إِلَيْكِ
بِجِذْعِ ٱلنَّخْلَةِ تُسَٰقِطْ عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا ﴿٢٥﴾ فَكُلِى وَٱشْرَبِى وَقَرِّى عَيْنًا ۖ فَإِمَّا
تَرَيِنَّ مِنَ ٱلْبَشَرِ أَحَدًا فَقُولِىٓ إِنِّى نَذَرْتُ لِلرَّحْمَٰنِ صَوْمًا فَلَنْ أُكَلِّمَ ٱلْيَوْمَ
إِنسِيًّا ﴿٢٦﴾

fanâdâhâ min taḥtihâ ’allâ taḥzanî qad ja‘ala rabbuki taḥtaki sariyyan (24) wa huzzî ’ilayki bijiḏ‘i-n-naḫlati tuṣâqiṭ ‘alayki ruṭaban janîyyan (25) fakulî wa-šrabî wa qarrî ‘aynan fa’imâ tarayinna mina-l-bašari ’aḥadan faqûlî ’innî naḏartu li-r-Raḥmâni ṣawman falan ’ukallima-l-yawma ’insiyyan (26).

Une voix lui dit: «Ne t'afflige pas. Ton Seigneur t'a fait accoucher d'un enfant remarquable» (24) Secoue le tronc du palmier. Des dattes succulentes tomberont à tes pieds. (25) Mange, bois et réjouis-toi. Si tu vois un homme, dis-lui: «J'ai fait vœu au Misércordieux de jeûner. Aujourd'hui, je ne parlerai à personne» (26).

Les opinions ont divergé quant à cette voix?

Ibn Abbas a avancé que c'était l'ange Gabriel qui l'appela. Jésus n'a parlé qu'après que sa mère se rendît chez les siens, alors il l'appela au fond de la vallée.

Al-Hassan a dit: «C'était Jésus lui-même, son fils. N'as-tu pas médité sur les dires de Dieu: **«Une voix lui dit»** Selon une autre interprétation, il est dit: «L'enfant qui se trouvait à ses pieds l'appela».

Quant au terme «Saria سَرِيًّا» (dans le texte arabe) Ibn Abbas,

Qatada, Ad-Dahak et As-Souddy ont avancé qu'il s'agit d'un petit ruisseau ou un cours d'eau. Selon d'autres il est Jésus, l'enfant, que Dieu le salue. Mais il s'avère que le premier sens l'emporte.

«Secoue le tronc du palmier» Prends donc le tronc du palmier et secoue-le. Ce tronc était-il sec? Comme a dit Ibn Abbas. D'autres ont répondu par la négative, c'était un arbre vert mais en dehors de la saison. Ce fut une des grâces que Dieu envoya à Marie en lui donnant des dattes fraîches et mûres en dehors de leur saison afin qu'elle se nourrisse. Amr Ben Maymoun a conclu: Les dattes sont les meilleurs aliments pour une femme accouchée.

«Si tu vois un homme, dis-lui: «J'ai fait vœu au Miséricordieux de jeûner. Aujoud'hui, je ne parlerai à personne» Ce jeûne constitue l'abstention de parler car, comme on a rapporté, les hommes s'abstenaient de tout propos quand ils jeûnaient. Haritha rapporte: «Me trouvant chez Ibn Mass'oud, deux hommes vinrent auprès de lui, l'un d'eux salua et l'autre ne le fit pas. Il lui demanda: «Qu'as-tu?» Et le compagnon de répondre à sa place: «Il a juré de ne plus parler à personne aujourd'hui» Ibn Mass'oud lui dit: «Parle aux hommes et salue-les. Cette femme (Marie), si ella avait jeûné, savait que personne n'allait la croire qu'elle était tombée enceinte sans avoir approché un homme. Elle a voulu que cela soit une excuse si quelqu'un voulait lui poser une question quelconque».

Jésus dit à sa mère: **«Ne t'afflige pas»**. Elle lui répondit: «-Comment ne pourrais-je l'être alors que tu es avec moi sans avoir un mari et sans être l'esclave de quelqu'un? Par quoi pourrai-je affronter les hommes? **«Plût à Allah, que je fusse morte avant et que l'oubli se soit fait sur moi».**

فَأَتَتْ بِهِۦ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُۥ ۖ قَالُوا۟ يَٰمَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْـًٔا فَرِيًّا ﴿٢٧﴾ يَٰٓأُخْتَ
هَٰرُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ ٱمْرَأَ سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا ﴿٢٨﴾ فَأَشَارَتْ إِلَيْهِ ۖ قَالُوا۟
كَيْفَ نُكَلِّمُ مَن كَانَ فِى ٱلْمَهْدِ صَبِيًّا ﴿٢٩﴾ قَالَ إِنِّى عَبْدُ ٱللَّهِ ءَاتَىٰنِىَ ٱلْكِتَٰبَ
وَجَعَلَنِى نَبِيًّا ﴿٣٠﴾ وَجَعَلَنِى مُبَارَكًا أَيْنَ مَا كُنتُ وَأَوْصَٰنِى بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱلزَّكَوٰةِ

مَا دُمْتُ حَيًّا ﴿٣١﴾ وَبَرًّا بِوَٰلِدَتِي وَلَمْ يَجْعَلْنِي جَبَّارًا شَقِيًّا ﴿٣٢﴾ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَيَّ
يَوْمَ وُلِدتُّ وَيَوْمَ أَمُوتُ وَيَوْمَ أُبْعَثُ حَيًّا ﴿٣٣﴾

fa'atat bihî qawmahâ taḥmiluhû qâlû yâ Maryamu laqd ji'ti šay'an fariyyan (27) yâ 'uḫta Hârûna mâ kâna 'abûki-mra'a sû'in wamâ kânat 'ummuki baġiyyan (28) fa'ašârat 'ilayhi qâlû kayfa nukallimu man kâna fî-l-mahdi ṣabiyyan (29) qâla 'innî 'abdu-L-Lâhi 'âtâniya-l-kitâba wa ja'alanî nabiyyan (30) wa ja'alanî mubârakan 'ayna mâ kuntu wa 'awṣânî bi-ṣ-ṣalâti wa-z-zakâti mâ dumtu ḥayyan (31) wa barram-biwâlidatî walam yaj'alnî jabbâran šaqiyyan (32) wa-s-salâmu 'alayya yawma wulitu wa yawma 'amûtu wa yawma 'ub'aṯu ḥayyan (33).

Elle retourna chez les siens, emportant l'enfant sur ses bras. O Marie, s'exclamèrent-ils, quel acte abominable as-tu commis? (27) O sœur d'Aaron, ton père n'était pas dépravé ni ta mère une femme de mauvaise vie. (28) Elle leur fit signe de s'adresser à l'enfant. Comment est-ce possible de parler à un enfant au berceau, dirent-ils (29) Je suis le serviteur d'Allah, dit Jésus. Il m'a légué le Livre et m'a pris pour Prophète. (30) Il a voulu que je porte la bénédiction partout où j'irai. Il m'a recommandé de prier et de faire la charité, ma vie durant. (31) d'être respectueux envers ma mère. Il n'a pas voulu que je sois violent et insoumis. (32) Le salut sera avec moi au jour de ma naissance, de ma mort et de ma résurrection. (33).

Lorsque Marie fut ordonnée de jeûner et de ne plus parler à quiconque, et qu'on la défendra contre la médisance des gens, elle se soumit aux ordres de Dieu - à Lui la puissance et la gloire, prit son enfant dans ses bras et revint chez les siens. En la voyant ils désapprouvèrent son acte en l'accusant: **«O Marie, s'exclamèrent-ils, quel acte abominable as-tu commis?»** Ce que tu as fait est une chose énorme! **«O sœur d'Aaron»** en la ressemblant à Aaron (Haroun) quant à sa dévotion **«ton père n'était pas dépravé ni ta mère une femme de mauvaise vie»**. Ta souche est très bonne et pure et qu'aucun de tes parents ne s'est livré à la débauche comment as-tu osé commettre une chose monstrueuse?.

Quant à son appellation «Sœur d'Aaron» il est connu qu'à cette époque les gens s'attribuaient aux Prophètes et aux hommes vertueux

en prenant leurs noms. Cet Aaron désigné est un autre Aaron le frère de Moïse, comme a avancé Ibn Jarir, et il a ajouté qu'il était un homme pieux et juste et lors de sa mort quarante mille hommes avaient suivi son convoi funèbre et ils portaient tous le nom Aaron parmi les fils d'Israël.

«Elle leur fit signe de s'adresser à l'enfant. Comment est-ce possible de parler à un enfant au berceau, dirent-ils». Comme les gens réprouvèrent le faire de Marie en l'accusant d'adultère et elle était à jeûne, elle leur fit signe de demander cela à l'enfant. Ils lui répondirent avec sarcasme croyant qu'elle se moqua d'eux: Comment parlerons-nous à un bébé au berceau? Même ils ont considéré sa réponse un acte plus grave que sa fornication.

A ce moment Jésus leur répondit: **«Je suis le serviteur d'Allah».** Tels furent les premiers propos de Jésus en exaltant le Seigneur et innocentant sa mère. **«Il m'a légué le Livre et m'a pris pour Prophète»** Nauf Al-Bakali ajouta: «Entendant les dires des gens alors qu'il tétait le sein de sa mère, Jésus quitta le sein, s'appuya sur son côté gauche et dit: «Je suis le serviteur d'Allah...».

«Il a voulu que je porte la bénédiction partout où j'irai» Une expression qui signifie, d'après Moujahed, qu'il est le maître du bien. **«Il m'a recommandé de prier et de faire la charité ma vie durant»** Un verset qui est pareil aux dires de Dieu en s'adressant à son Prophète Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-: **«Adore ton Seigneur jusqu'à ce que la certitude te parvienne»** [Coran XV, 99].

«D'être respectueux envers ma mère» est une recommandation d'être bienveillant à l'égard des parents qu'on la trouve souvent dans le Coran jointe à l'adoration de Dieu comme par exemple lorsque Dieu a dit: **«Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents. Tout revient à Moi»** [Coran XXXI, 14]. Et Jésus d'ajouter: **«Il n'a pas voulu que je sois violent et insoumis»** C'est à dire Dieu ne m'a fait ni un violent et orgueilleux de sorte que je délaisse ou néglige l'adoration de mon Seigneur, ni un désobéissant à ma mère à qui je dois garder la bonté. On a dit autrefois: «Seuls les tyrans et les orgueilleux désobéissent à leurs parents».

«Le salut sera avec moi au jour de ma naissance, de ma mort et de ma

résurrection» Une déclaration claire qu'il est comme l'un des mortels: il naît, meurt est sera ressuscité ainsi que toutes les autres créatures.

ذَٰلِكَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ قَوْلَ ٱلْحَقِّ ٱلَّذِى فِيهِ يَمْتَرُونَ ﴿٣٤﴾ مَا كَانَ لِلَّهِ أَن
يَتَّخِذَ مِن وَلَدٍ سُبْحَـٰنَهُۥٓ إِذَا قَضَىٰٓ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّ ٱللَّهَ
رَبِّى وَرَبُّكُمْ فَٱعْبُدُوهُ هَـٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٣٦﴾ فَٱخْتَلَفَ ٱلْأَحْزَابُ مِنۢ بَيْنِهِمْ فَوَيْلٌ
لِّلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن مَّشْهَدِ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٣٧﴾

ḏâlika 'Isâ bnu Maryama qawla-l-ḥaqqi-l-laḏî fîhi yamtarûna (34) mâ kâna li-L-Lâhi 'ay-yattaḫiḏa min waladin subḥânahû 'iḏâ qaḍâ 'amran fa'innamâ yaqûlu lahû kun fayakûnu (35) wa 'inna-L-Lâha rabbî wa rabbukum fa'budûhu hâḏâ ṣiraṭum-mustqîmun (36) faḫtalafa-l-'aḥzâbu mim baynihim fawaylun-l-l-laḏîna kafarû mim-mašhadi yawmin 'aẓîmin (37).

Voilà ce qu'était Jésus, fils de Marie. Oui, en vérité, voilà ce qu'était celui sur lequel on discute. (34) Il est inconvenable qu'Allah se donne un enfant. Gloire à Lui. Quand Il décide une chose, Il dit: «Que cette chose soit et elle est» (35) Allah est mon Maître et le vôtre. Adorez-le. C'est la voie droite. (36) Les sectes persistent dasns leurs discussions. Malheur aux incrédules. Au grand jour de la résurrection, que leur adviendra-t-il? (37).

Telle est l'histoire de Jésus fils de Marie -que la paix soit sur lui- voilà Jésus, la parole de la vérité dont ils doutent encore, et les hommes- ou une partie-ne cessent de discuter à son sujet. Il en est ceux qui ont cru en lui et d'autres ont mécru. Dieu affirme qu'Il a fait de lui un serviteur juste et Prophète en désavouant les présomptions de ceux qui ont dit qu'Il s'est donné un enfant. Que ceux-ci se rappellent que **«quand Il décide une chose, Il dit: «Que cette chose soit, et elle est»** Dieu n'a-t-Il pas dit ailleurs: **«Pour Allah, l'origine de Jésus est la même que celle d'Adam. Il l'a créé de l'argile, puis Il lui a dit: «Sois» et il a été»** [Coran III, 59].

Jésus fut ordonné de dire aux hommes: **«Allah est mon maître et le vôtre. Adorez-Le. C'est la voie droite»**. Il proféra ces mots dès le berceau. Quiconque aura suivi cette voie droite sera bien guidé, et

celui qui se s'en sera détourné, il se sera égaré et perdu.

Mais les différentes sectes des gens d'Ecriture divergèrent entre elles quant à la nature de Jésus alors tout était clair et évident qu'il n'était qu'un des serviteurs de Dieu, Sa parole qu'Il a jetée en Marie et un Esprit émanant de Lui. Les juifs refusèrent d'y croire et persistèrent dans leur aberration que Jésus n'est qu'un adultérin, que Dieu les maudisse. Ils ont ajouté que les propos de Jésus furent de la magie, et aussi une partie d'entre eux prétendirent que c'était les propos de Dieu et non de Jésus. Enfin certains parmi les gens du Livre avancèrent que Jésus est le fils de Dieu ou l'un des trois hypostases. En vérité, Jésus n'était que le serviteur de Dieu et Son Messager, la parole de vérité vers laquelle Il a guidé les croyants.

D'après les historiens et chroniqueurs parmi les gens du Livre, Constantin, l'empereur, fit réunir les grands évêques qui étaient au nombre de 2107 pour tenir un synode. Leurs opinions furent divergées énormément quant à la nature de Jésus. Trois cent et huit parmi eux se concordèrent et insistèrent dans leur opinion et Constantin devait par la suite l'adopter et congédia les autres. Cette partie d'ecclésiastiques lui conférèrent cette grande tâche, plutôt cette grande trahison, commencèrent à rédiger les grands ouvrages, firent des législations basées sur leurs présomptions, altérèrent la religion de Jésus et la modifièrent. Constantin ordonna alors de bâtir les églises dans son royaume: Le pays de châm, le pays de Romains et une partie de la presqu'île arabique. On compta à cette époque 12000 églises environ.

«Malheur aux incrédules. Au grand jour de la résurrection, que leur adviendra-t-il?». C'est un avertissement et une menace lancés contre tous ceux qui forgent de mensonges sur le Seigneur prétendant qu'Il s'est donné un fils. Gloire à Lui. Que ces gens-là attendent le jour de la résurrection pour être jugés, et si Dieu ne hâte pas leur supplice dans le bas monde c'est par l'effet de Sa mansuétude. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Nul être n'est plus patient que Dieu en entendant ce qui Lui nuit, en Lui attribuant un fils, et malgré cela, Il leur accorde les biens*

*et le salut» **(Rapporté par Boukhari et Mouslim)**[(1)]*.

Dieu a dit ailleurs: «**Ne croyez pas qu'Allah sera indifférent aux œuvres des méchants. Il retarde son verdict jusqu'au jour où tous les regards seront figés d'effroi**» [Coran XIV, 42]. Donc ceux-là subiront le supplice qui leur est réservé au jour de la résurrection. Oubada Ben As-Samet -que Dieu l'agrée- a rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Quiconque aura témoigné qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, l'Unique n'a pas d'associé, que Mouhammad est Son serviteur et son messager, que Jésus est le serviteur de Dieu, Son Messager, la parole qu'Il a jetée en Marie et un Esprit émanant de Lui, que le Paradis est une vérité et l'Enfer est une vérité, celui-là entrera au Paradis quelles qu'étaient ses œuvres» **(Rapporté par Boukhari et Mouslim)**[(2)]*.

أَسْمِعْ بِهِمْ وَأَبْصِرْ يَوْمَ يَأْتُونَنَا لَٰكِنِ ٱلظَّٰلِمُونَ ٱلْيَوْمَ فِي ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ (٣٨) وَأَنذِرْهُمْ
يَوْمَ ٱلْحَسْرَةِ إِذْ قُضِيَ ٱلْأَمْرُ وَهُمْ فِي غَفْلَةٍ وَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ (٣٩) إِنَّا نَحْنُ نَرِثُ
ٱلْأَرْضَ وَمَنْ عَلَيْهَا وَإِلَيْنَا يُرْجَعُونَ (٤٠)

'asmi' bihim wa 'abṣir yawma ya'tûnanâ lakini-ẓ-ẓâlimûna-l-yawma fî ḍalâlim-mubînin (38) wa 'anḏirhum yawma-l-ḥasrati 'iḏ quḍiya-l-'amru wa hum fî ġaflatin wahum lâ yu'minûna (39) 'innâ naḥnu nariṯu-l-'arḍa waman 'alayhâ wa 'ilaynâ yurja'ûna (40).

C'est alors qu'ils entendront bien et verront bien le jour où ils comparaîtront devant nous! Mais actuellement les méchants sont dans une

---

(1) جاء في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «لا أحد أصبر على أذى سمعه من الله إنهم يجعلون له ولداً وهو يرزقهم ويعافيهم».

(2) جاء في الحديث الصحيح المتفق على صحته عن عبادة بن الصامت رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «من شهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له، وأن محمداً عبده ورسوله، وأن عيسى عبد الله ورسوله وكلمته ألقاها إلى مريم وروح منه، وأن الجنة حق، والنار حق؛ أدخله الله الجنة على ما كان من العمل».

insouciance manifeste. (38) Mets-les en garde contre le jour de la déception, le jour où, s'éxécuteront les décrets d'Allah. Ils vivent dans l'indifférence et l'impiété. (39) La terre et tout ce qu'elle porte finira par nous échoir en héritage. Tout nous fera retour. (40).

Dieu fait connaître à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le sort des incrédules au jour de la résurrection: C'est par eux que tu dois entendre et voir le jour où ils comparaîtront devant nous. Ces prévaricateurs dans ce bas monde ne vivent que dans un égarement total.

«Mets-les en garde contre le jour de la déception» le jour où ils se lamenteront et où **«s'exécuteront les décrets d'Allah»** où on séparera les élus du Paradis des réprouvés de l'Enfer où les uns et les autres y vivront éternellement, alors que ces incrédules vivent aujourd'hui dans l'indifférence et l'impiété.

L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, rapporte Abou Sa'id Al-Khoudry, a dit: *«Lorsque les élus du Paradis seront au Paradis et les réprouvés à l'Enfer, on amènera la mort sous la forme d'un bélier bigarré, le placera entre le Paradis et l'Enfer, et on interpellera: «O habitants du Paradis, connaissez-vous cela?» Ils porteront la tête haute, regarderont et répondront: «Oui, c'est la mort». Puis on interpellera les habitants de l'Enfer: «Connaissez-vous cela?» Ils porteront la tête haute, regarderont et diront: «Oui, c'est la mort» Alors on ordonnera de l'égorger et on dira: «O habitants du Paradis, vous y resterez éternellement sans mourir» et: «O habitants de l'Enfer, vous y demeurerez éternellement sans mourir». Puis l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita:* **«Mets-les en garde le jour de la déception, le jour où s'exécuteront les décrets d'Allah. Ils vivent dans l'indifférence et l'inpiété».** Il ajouta ensuite en faisant signe par sa main: *«Ceux qui ont préféré le bas monde y vivent dans l'insouciance»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

---

(1) عن أبي سعيد الخدري قال، قال رسول الله ﷺ: «إذا دخل أهل الجنة الجنة، وأهل النار النار، يجاء بالموت كأنه كبش أملح، فيوقف بين الجنة والنار، فيقال: يا أهل الجنة هل تعرفون هذا؟ قال، فيشرئبون وينظرون ويقولون، نعم هذا الموت، قال: فيقال: يا أهل النار هل تعرفون

Ibn Mass'oud, en commentant ce verset, a dit: «Les élus du Paradis, voyant la mort égorgée, se réjouiront de sorte que si l'un d'entre eux devait mourir de joie, il ne mourrait plus. Tandis que les damnés de l'Enfer sangloteront de sorte que si l'un d'entre eux devait mourir du sanglot, ils auraient trouvé tous la mort».

Abdul Rahman Ben Zaïd, quant à lui, a dit que le jour de la déception signifie le jour de la résurrection et il récita à l'appui: **«Evitez d'exprimer ce regret: «Quel malheur d'avoir négligé la cause d'Allah et de m'être montré si frivole»** [Coran XXXIX, 56].

Puis Dieu rappelle aux hommes qu'Il est, en vérité, celui qui héritera la terre et tous ceux qui s'y trouvent étant donné qu'Il est le seul créateur qui dispose de tout ce qu'il a créé, tandis que toutes les autres créatures auront péri et nul ne partagera avec Lui quoi que ce soit. Nul n'en sera lésé serait-ce l'aile d'un moustique.

وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ إِبْرَٰهِيمَ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿٤١﴾ إِذْ قَالَ لِأَبِيهِ يَٰٓأَبَتِ لِمَ
تَعْبُدُ مَا لَا يَسْمَعُ وَلَا يُبْصِرُ وَلَا يُغْنِى عَنكَ شَيْـًٔا ﴿٤٢﴾ يَٰٓأَبَتِ إِنِّى قَدْ جَآءَنِى
مِنَ ٱلْعِلْمِ مَا لَمْ يَأْتِكَ فَٱتَّبِعْنِىٓ أَهْدِكَ صِرَٰطًا سَوِيًّا ﴿٤٣﴾ يَٰٓأَبَتِ لَا تَعْبُدِ
ٱلشَّيْطَٰنَ ۖ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ كَانَ لِلرَّحْمَٰنِ عَصِيًّا ﴿٤٤﴾ يَٰٓأَبَتِ إِنِّىٓ أَخَافُ أَن يَمَسَّكَ
عَذَابٌ مِّنَ ٱلرَّحْمَٰنِ فَتَكُونَ لِلشَّيْطَٰنِ وَلِيًّا ﴿٤٥﴾

wa-ḏkur fî-l-kitâbi 'Ibrâjima 'innahû kâna ṣiddiqan nabiyyan (41) 'iḏ qâla li'abîhi yâ 'abati lima ta'budu mâ lâ yasma'u walâ yubṣiru walâ yuġnî 'anka šay'an (42) yâ 'abati 'innî qad jâ'anî mina-l-'ilmi mâ lam ya'tika fattabi'nî 'ahdika ṣirâṭan sawiyyan (43) yâ 'abati lâ ta'budi-š-šayṭâna 'inna-š-šayṭâna kâna li-r-Rahmâni 'aṣiyyan (44) yâ 'abati 'innî

هذا؟ قال، فيشرئبون وينظرون ويقولون: نعم هذا الموت، قال، فيؤمر به فيذبح، قال. ويقال: يا أهل الجنة خلود ولا موت، ويا أهل النار خلود ولا موت» ثم قرأ رسول الله ﷺ: «وأنذرهم يوم الحسرة إذ قضي الأمر وهم في غفلة وهم لا يؤمنون﴾، وأشار بيده ثم قال: «أهل الدنيا في غفلة الدنيا».

’aḫâfu ’ay-yamassaka ‘aḏâbun mina-r-Raḥmâni fatakûna li-š-šayṭâni waliyyan (45).

Mentionne Abraham dans le Livre. Il était sincère et Prophète. (41) Il dit à son père: «O mon père, pourquoi adores-tu des divinités qui ne voient ni n’entendent et dont tu ne peux rien tirer» (42). O mon père, j’ai des lumières que tu n’as pas. Suis-moi, je te mettrai sur le bon chemin» (43) «O mon père, n’adore pas Satan, car Satan, s’est révolté contre l’Allah de la clémence» (44) «O mon père, je crains que le châtiment du clément ne t’atteigne et que tu ne deviennes un suppôt de Satan» (45).

O Mouhammad, lui dit Dieu, mentionne aux hommes qui adorent des divintés en dehors de Moi, l’histoire d’Abraham qui était un Prophète juste et sincère et ce qui en est avec son père et comment il l’a exhorté à ne plus adorer les statues. Pourquoi, ô père, tu adores qui est sourd, aveugle et ne sert à rien. J’ai reçu une science de mon Seigneur qui ne t’est pas parvenue, même si je suis né de tes reins et plus jeune que toi. Suis-moi donc et je te dirigerai sur un voie droite pour arriver au but visé et éviter ce qui causera la perte. Cesse d’adorer Satan qui est notre ennemi déclaré et qui s’est rebellé contre Dieu. Je crains qu’un châtiment du Miséricordieux ne t’afflige à cause de ta désobéissance et ton idolâtrie, et que tu ne deviennes un suppôt du Démon. Et alors tu ne trouveras ni maître, ni secoureur, ni aide sinon Ibliss le maudit qui ne fait qu’embellir les mauvaises actions aux hommes et il subira avec ceux qui l’auront suivi le châtiment implacable.

قَالَ أَرَاغِبٌ أَنتَ عَنْ ءَالِهَتِى يَـٰٓإِبْرَٰهِيمُ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ لَأَرْجُمَنَّكَ وَٱهْجُرْنِى مَلِيًّا
﴿٤٦﴾ قَالَ سَلَـٰمٌ عَلَيْكَ سَأَسْتَغْفِرُ لَكَ رَبِّىٓ إِنَّهُۥ كَانَ بِى حَفِيًّا ﴿٤٧﴾
وَأَعْتَزِلُكُمْ وَمَا تَدْعُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَأَدْعُوا۟ رَبِّى عَسَىٰٓ أَلَّآ أَكُونَ بِدُعَآءِ رَبِّى
شَقِيًّا ﴿٤٨﴾

qâla ’arâġibun ’anta ‘an ‘âlihatî yâ ’Ibrâhîmu l’i l-llam tantahi la’arjumannaka wahjurnî maliyyan (46) qâla salâmun ‘alayka sa’astaġfiru laka rabbî ’innahu kâna bî ḥafiyyan (47) wa ’a‘tazilukum wamâ tad‘ûna

min dûni-L-Lâhi wa ’add‘û rabbî ‘asâ ’allâ ’akûna bidu‘â’i rabbî šaqiyyan (48).

Vas-tu maintenant, répliqua son père, faire fi de mes divinités? Cesse tes critiques, ô Abraham, sinon je te ferai lapider. Va, je te bannis pour toujours. (46) Adieu, répondit Abraham, j’intercèderai néanmoins auprès de mon Allah pour toi. Car, sa bienveillance ne m’a jamais manqué. (47) Je vous abandonne ainsi que les divinités que vous adorez. Moi, j’invoquerai mon Seigneur. Qu’Il fasse que ce ne soit pas en pure perte. (48).

Quelle fut la réponse du père sinon un refus aux exhortations du fils: Eprouverais-tu de l’aversion pour mes dieux ô Abraham? Si tu ne veux pas les adorer et être agréé par eux, cesse de les critiquer et de les dénigrer, car à la fin je te donnerai une leçon de conduite et je te lapiderai. Va, éloigne-toi de moi pour quelque temps - ou pour toujours selon les dires de quelques exégètes.

Alors Abraham ne put que dire en respectant la piété filiale: Salut sur toi ô père, j’intercèderai néanmoins auprès de mon Seigneur pour toi. Je ne te causerai aucune nuisance. J’invoquerai mon Seigneur afin qu’il te pardonne et te mette sur la voie droite.

On a rapporté qu’Abraham quitta son pays et émigra au pays de Châm où il bâtit la Mosquée sacrée. Après la naissance de ses deux fils Ismaïl et Isaac, ils implorèrent Dieu: «**Seigneur, sois indulgent pour moi, ma famille et tous les croyants, au jour du jugement dernier**» [Coran XIV, 41]. A ce propos on a dit aussi, que les musulmans, au début de l’Islam, imploraient le pardon de Dieu pour leurs familles et proches, jusqu’à la révélation de ce verset: «**Suivez le bel exemple d’Abraham et de ses partisans lorsqu’ils dirent à leur peuple: «Nous sommes sans attache avec vous et les divinités que vous adorez en dehors d’Allah...** jusqu’à **Néanmoins, Abraham concéda à son père: «J’implorerai le pardon d’Allah pour toi mais sans rien te garantir de Sa part**» [Coran LX, 4].

Dieu a dit ailleurs en montrant qu’Abraham cessa plus tard toute imploration en faveur de sond père: «**Si Abraham implora le pardon d’Allah en faveur de son père, c’est qu’il le lui avait promis. Lorsqu’il se rendit compte que son père était l’ennemi d’Allah, il le désavoua. Et pourtant Abraham était compatissant et bon**» [Coran IX, 114].

Enfin Abraham dit: «**je vous abandonne ainsi que les divinités que vous adorez**». Je vais m'éloigner de vous en désavouant ce que vous adorez en dehors de Dieu. Je n'adorerai que mon Seigneur qui n'a pas d'associés, peut-être ne serais-je pas malheureux dans mes prières que j'adresserai à mon Seigneur.

فَلَمَّا ٱعْتَزَلَهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَهَبْنَا لَهُۥٓ إِسْحَٰقَ وَيَعْقُوبَ ۖ وَكُلًّا جَعَلْنَا
نَبِيًّا ﴿٤٩﴾ وَوَهَبْنَا لَهُم مِّن رَّحْمَتِنَا وَجَعَلْنَا لَهُمْ لِسَانَ صِدْقٍ عَلِيًّا ﴿٥٠﴾

falamma 'tazalahum wamâ ya'budûna min dûni-L-Lâhi wahabnâ lahû 'Ishâqa wa ya'qûba wa kullan ja'alnâ nabiyyan (49) wa wahabnâ lahum mi-r-rahmatinâ wa ja'alnâ lahum lisâna sidqin 'aliyyan (50).

Pour avoir abandonné son père et ceux qui invoquaient de fausses divinités, nous lui donnâmes Isaac et Jacob, que nous élevâmes tous deux au rang de Prophètes. (49). Nous les admîmes aux privilèges de notre grâce. Nous les douâmes d'un franc et sublime parler. (50).

En s'éloignant de son père et ses concitoyens pour la cause de Dieu, le Seigneur lui donna en échange des gens meilleurs, il s'agit de son fils Isaac et Jacob le fils de ce dernier. Ceci est mentionné dans plusieurs versets du Coran, et les exégètes s'accordent qu'Isaac est le père de Jacob et ils citent à l'appui ce verset: «**Etiez-vous présents aux derniers moments de Jacob lorsqu'il interpella ainsi ses enfants: «Qui adorerez-vous après moi?». Ils répondirent: «Nous adorerons ton Seigneur. Le Seigneur de tes pères Abraham, Ismaël et Isacc le Allah unique; et nous nous soumettrons à lui**» [Coran II, 133].

Dans le verset de cette sourate Isaac et Jacob furent seuls mentionnés pour montrer que l'un et l'autre eurent des fils Prophètes. Si du temps d'Abraham on n'avait pas annoncé cette nouvelle à Jacob -que la paix de Dieu soit sur lui- Joseph aurait été aussi mentionné car il était un Prophète.

«**Nous les admîmes aux privilèges de notre grâce. Nous les douâmes d'un franc et sublime parler**». En d'autre terme, nous leur assignâmes une langue sublime de vérité, car dans toutes les religions et les sectes on fait leur éloge.

وَٱذۡكُرۡ فِي ٱلۡكِتَٰبِ مُوسَىٰٓۚ إِنَّهُۥ كَانَ مُخۡلَصٗا وَكَانَ رَسُولٗا نَّبِيّٗا (٥١) وَنَٰدَيۡنَٰهُ مِن
جَانِبِ ٱلطُّورِ ٱلۡأَيۡمَنِ وَقَرَّبۡنَٰهُ نَجِيّٗا (٥٢) وَوَهَبۡنَا لَهُۥ مِن رَّحۡمَتِنَآ أَخَاهُ هَٰرُونَ نَبِيّٗا
(٥٣)

wa-ḏkur fî-l-kitâbi Mûsâ 'innahû kâna muḫlaṣan wa kâna rasûlan-n-nabiyyan (51) wa nâdaynâhu min jânibi-ṭ-ṭûri-l-'aymani wa qarrabnâhu najiyyan (52) wa wahabnâ lahû mi-r-raḥmatinâ 'aḫâhu Hârûna nabiyyan (53).

Mentionne Moïse dans le Livre. Il était sincère. Ce fut un Prophète (51) Nous l'appelâmes du versant droit du Sinaï et nous en fîmes notre confident. (52) Par un effet de notre grâce, nous lui adjoignîmes son frère Aaron comme Prophète (53).

Moïse fut aussi un Prophète sincère et un Envoyé d'après le texte arabe, et ceci en vertu de son rang élevé car il fut parmi les Envoyés doués de ferme résolution qui sont: Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mouhammad -que Dieu leur accorde Sa grâce et Sa paix-.

«Nous l'appelâmes du versant droit du Sinaï» quand il se dirigea vers le feu qu'il avait vu pour en prendre une braise. Arrivé au versant droit du Mont Sinaï, Dieu l'interpella, le rapprocha de Lui et en fit Son interlocuteur. A ce propos, Ibn Abi Hatem rapporte d'après 'Amr Ben Ma'd Yakreb, que lorsque Moïse arriva à cet endroit le Seigneur lui dit: «O Moïse, quand Je t'accorde un cœur reconnaissant, une langue qui invoque toujours Dieu et une épouse qui t'aide à tout acte de bien, sache que Je t'ai accordé tout le bien. Car lorsque Je prive quelqu'un de tout cela, ça veut dire que Je lui ai privé de tout le bien».

«nous lui adjoignîmes son frère Aaron comme Prophète» par un effet de la miséricorde de Dieu en exauçant sa prière quand il lui a demandé de le faire comme tel, en s'adressant au Seigneur: **«Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Envoie-le avec moi pour me soutenir et attester la sincérité de mes paroles»** [Coran XXVIII, 34], et Dieu l'exauça. A ce propos on a dit: «Dans toute l'histoire humaine la plus grande intercession qui fut exaucée était celle de Moïse quand il demanda au Seigneur d'avoir son frère Aaron à côté de lui comme Prophète».

وَٱذْكُرْ فِي ٱلْكِتَٰبِ إِسْمَٰعِيلَ إِنَّهُۥ كَانَ صَادِقَ ٱلْوَعْدِ وَكَانَ رَسُولًا نَّبِيًّا ﴿٥٤﴾ وَكَانَ
يَأْمُرُ أَهْلَهُۥ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱلزَّكَوٰةِ وَكَانَ عِندَ رَبِّهِۦ مَرْضِيًّا ﴿٥٥﴾

wa-ḏkur fî-l-kitâbi 'Ismâ'îla 'innahû kâna ṣâdiqa-l-wa'di wa kâna rasûlan-n-nabiyyan (54) wa kâna ya'muru 'ahlahû bi-ṣ-ṣalâti wa-z-zakâti wa kâna 'inda rabbihî marḍiyyan (55).

Mentionne Ismaël dans le Livre. Il respectait la foi jurée. Ce fut un Prophète. (54) Il recommandait la prière et la charité aux siens. Il était l'élu de son Seigneur. (95).

Dans ce verset Dieu fait l'éloge d'Ismaël fils d'Abraham - que Dieu les salue - et qui est le «père» des Arabes vivant d'abord à Hijaz. «**Il respectait la foi jurée**». Ibn Douraïj a expliqué cela en disant que Ismaël n'a jamais fait une promesse à Dieu sans la tenir et l'exécuter. En d'autre termes tout ce qu'il a promis comme actes de dévotions et d'adoration, il s'en est acquitté à la perfection.

Ainsi fut sa conduite à l'égard des mortels. Sahl Ben 'Aqil a rapporté à ce propos qu'Ismaël donna un rendez-vous à un homme en lui fixant le lieu de rencontre: Ismaïl se rendit à ce rendez-vous mais l'autre l'oublia. Il demeura jusqu'au lendemain dans le même endroit lorsque l'homme se souvint et arriva. Il lui demanda: «Tu n'as jamais quitté ce lieu depuis hier?» Et Ismaël de répondre: «Jamais» - Je m'excuse, dit l'homme, j'ai oublié. Ismaël lui répliqua: «Je ne compte jamais quitter ce lieu avant de te rencontrer». Voilà pourquoi Ismaël était sincère en ses promesses.

Abou Daoud rapporte dans ses Sunan qu'Abdullah ben Abi Al-Hamsa' a dit: «J'avais fait un négoce avec l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avant le Message. Comme je lui devais encore une petite somme, je lui ai promis de la lui donner dans un endroit fixé. Je m'en suis rappelé après deux jours. En me rendant à ce lieu le troisième jour, je le trouvai attendant ma venue. Il me dit: «Jeune homme, tu m'as causé tant de peines, ça fait trois jours que j'attends».

Certains exégètes ont dit qu'Ismaël avait acquis cette épithète parce qu'il avait dit à son père, le jour où celui-ci lui avoua qu'il allait

l'égorger: «**Fais ce qui t'est ordonné. Tu me trouveras patient, si Allah le veut**» [Coran XXXVII, 102], et il prouva qu'il était sincère en sa promesse, et ce fut l'une de ses bonnes qualités. Dieu, en critiquant ceux qui ne tiennent pas leurs promesses: «**O croyants, pourquoi ne faites-vous pas ce que vous dites**» [Coran LXI, 2].

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Trois choses caractérisent l'hypocrite: quand il parle, il ment; quand il fait une promesse, il ne la tient pas, quand on lui confie une chose, il la trahit»* ***(-Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassaï d'après Abou Houraira)***(1) Ismaël fut un Messager et un Prophète, et il a acquis grâce à ces deux missions la supériorité sur son frère Isaac qui n'était qu'un Prophète.

«**Il recommandait la prière et la charité aux siens. Il était l'élu de son Seigneur**». Ceci constitue un éloge, car Ismaël faisait montre de patience en s'acquittant de ses obligations envers Dieu, et en les recommandant aux siens. Car parfois l'acquittement d'un devoir prescrit exige de la patience. Il est cité à cet égard dans un hadith rapporté par Abou Houraira que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénissê et le salue- a dit: *«Que Dieu fasse miséricorde à un homme qui se lève la nuit pour faire une prière nocturne et éveille sa femme. Si celle-ci refuse, il asperge son visage d'eau. Que Dieu fasse aussi miséricorde à une femme qui se lève la nuit pour prier et éveille son mari. Si ce dernier refuse, elle asperge son visage d'eau»* ***(Rapporté par Abou Daoud et Ibn Maja»***(2).

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'homme s'éveille la nuit pour prier et éveille sa femme, font tous les deux deux rak'ats, ils seront inscrits parmi ceux et celles qui invoquent souvent Dieu».

---

(1) قال رسول الله ﷺ: «آية المنافق ثلاث: إذا حدث كذب، وإذا وعد أخلف، وإذا اؤتمن خان» (رواه بخاري ومسلم والترمذي وأحمد بن أبي هريرة).

(2) جاء في الحديث عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «رحم الله رجلاً قام من الليل فصلى وأيقظ امرأته، فإن أبت نضح في وجهها الماء، رحم الله امرأة قامت من الليل فصلت وأيقظت زوجها فإن أبى نضحت في وجهه الماء» (رواه أبو داود وابن ماجة).

وَٱذْكُرْ فِى ٱلْكِتَٰبِ إِدْرِيسَ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ صِدِّيقًا نَّبِيًّا ﴿٥٦﴾ وَرَفَعْنَٰهُ مَكَانًا عَلِيًّا ﴿٥٧﴾

wa-d̲kur fî-l-kitâbi 'Idrîsa 'innahû kâna ṣiddîqan-n-nabiyyan (56) wa rafa'nâhu makânan 'aliyyan (57).

Mentionne Enoch dans le Livre. Ce fut un Prophète sincère. (56) Nous l'avons élevé à un rang insigne. (57).

A propos d'Enoch (en arabe; Idris), il est cité dans le Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, lors du voyage nocturne et de son ascension au ciel, passa au quatrième ciel et y trouva Enoch. Il était un tailleur qui ne piquait un tissu avec une aiguille sans glorifier Dieu. Nul parmi les créatures sur terre ne venait au soir et avait accompli des œuvres bonnes plus qu'Enoch durant toute la journée. Moujahed a dit qu'Enoch-Idriss- ne mourut pas mais Dieu l'éleva vers Lui comme Il a élevé - plut tard- Jésus. D'autres, comme Al Hassan, ont avancé que ce rang insigne n'était autre que le Paradis.

أُو۟لَٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمَ ٱللَّهُ عَلَيْهِم مِّنَ ٱلنَّبِيِّۦنَ مِن ذُرِّيَّةِ ءَادَمَ وَمِمَّنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ
وَمِن ذُرِّيَّةِ إِبْرَٰهِيمَ وَإِسْرَٰٓءِيلَ وَمِمَّنْ هَدَيْنَا وَٱجْتَبَيْنَآ ۚ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتُ ٱلرَّحْمَٰنِ
خَرُّوا۟ سُجَّدًا وَبُكِيًّا ۩ ﴿٥٨﴾

'ûlâ'ika-l-lad̲îna 'an'ama-L-Lâhu 'alayhim mina-n-nabiyyîna min d̲urriyyati 'Adama wa mimman ḥamalnâ ma'a Nûḥin wa min d̲urriyyati 'Ibrâhîma wa 'Isrâ'îla wa mimman hadaynâ wajtabaynâ 'id̲â tutlâ '-alayhim 'âyâtu-r-Raḥmâni ḫarrû sujjadan wa bukiyyan (58).

Voilà les Prophètes qu'Allah a comblés de ses faveurs parmi les descendants d'Adam. Ils descendent des rescapés de l'arche de Noé, de la postérité d'Abraham et d'Israël. Ils sont de ceux que nous avons dirigés et choisis. Lorsqu'on leur récite les versets de leur Seigneur, ils se prosternent à terre en pleurant. (58).

Ces Prophètes cités dans cette sourate n'étaient pas les seuls dont Dieu avait comblés de Ses grâces. Si nous devons interpréter littéralement le verset précité, nous nous limitons à ceux-ci: Enoch-

Idris-de la postérité d'Adam; Abraham de celle de Noé; Isaac, Jacob (Israël) et Ismaël de celle d'Abraham; enfin Moïse, Aaron, Zacharie, Jean (Yahia) et Jésus de la descendance de Jacob. A savoir qu'ils descendent tous d'Adam, et qu'Enoch était le grand père de Noé selon les dires d'Ibn Jarir.

Il est cité dans le Sahih de Boukhari que Moujahed demanda à Ibn Abbas: «Y a-t-il dans la sourate de Sad un verset qui exige une prosternation?» - Oui, répondit-il, puis il récita: **«Ce sont ceux-là qu'Allah a mis dans la bonne voie. Modèle ta conduite sur la leur»** [Coran VI, 90] et poursuivit: «Votre Prophète fut parmi ceux qu'on doit se diriger d'après sa conduite, et David était aussi l'un d'eux».

«Lorsqu'on leur récite les versets de leur Seigneur, ils se prosternent à terre en pleurant» car dans ces versets qui sont les paroles de Dieu on y trouve les arguments et les signes évidents et on doit se prosterner par soumission et reconnaissance des bienfaits que le Seigneur a accordés aux hommes. Donc cette prosternation selon les ulémas est d'obligaiton pour suivre et imiter ces Prophètes. A ce propos Soufiane Al-Thawri rapporte qu'Omar Ben Al-Khattab récita ce verset, se prosterna et dit: «C'est la posternation, mais comment faire pour pleurer?».

۞ فَخَلَفَ مِنۢ بَعۡدِهِمۡ خَلۡفٌ أَضَاعُواْ ٱلصَّلَوٰةَ وَٱتَّبَعُواْ ٱلشَّهَوَٰتِۖ فَسَوۡفَ يَلۡقَوۡنَ غَيًّا
(٥٩) إِلَّا مَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحٗا فَأُوْلَٰٓئِكَ يَدۡخُلُونَ ٱلۡجَنَّةَ وَلَا يُظۡلَمُونَ شَيۡـٔٗا
(٦٠)

fahalafa mim ba'dihim halfun 'adâ'û-s-salâta wa-t-taba'u-š-šahawâti fasawfa yalqawna ġayyan (59) 'illâ man tâba wa 'â mana wa 'amila sâlihan fa'ûlâ'ika yadhulûna-l-jannata walâ yuzlamûna šay'an (60).

D'autres générations les suivirent. Elles délaissèrent la prière pour s'abandonner à leurs penchants. Un triste destin leur est réservé. (59) Exception sera faite pour ceux qui, repentants, feront acte de croyants et pratiqueront les bonnes œuvres. Pour ceux-là, ils entreront en Paradis et leurs moindres actes leur seront comptés. (60).

Après avoir mentionné les Prophètes -que la paix de Dieu soit sur eux- et ceux qui les ont suivis en observant les prescriptions et obtempérant aux ordres, Dieu parle des générations qui ont délaissé la prière et suivi leurs passions. Ceux-là qui sont satisfatis de la vie de ce monde et y trouvent la tranquillité, seront les perdants au jour de la résurrection.

Quant à la négligence de la prière, s'agit-il d'un délaissement total? Les opinions ont divergé:

Il s'avère des différents avis des ulémas, les anciens et les contemporains, de Mouhammad Ben Ka'b Al-Qouradhi et Ibn Jarir que c'est le délaissement total. Ahmed, quant à lui s'est référé à ce hadith: «Rien que la négligence de la prière qui fait d'un homme un polythéiste». Donc, d'après lui, cet homme est considéré comme un mécréant.

Al-Awza'i, de sa part, a avancé qu'il est question de la négligence en n'observant pas ses heures marquées. Quant à son délaissement total il est une incrédulité.

On a dit à Ibn Mass'oud: «Dieu parle souvent de la prière dans le Coran, Il dit par exemple: **«Qui néglige de faire la prière»** [Coran CVII, 5]; **«ceux qui sont constants dans leur prière»** [Coran CVII, 5]; **«ceux qui sont constants dans leur prière»** [Coran LXX, 23] et: **«Qui prient consciemment»** [Coran XXIII, 9]. Il répondit: «Il s'agit de ceux qui observent la prière et l'accomplissent dans leurs heures marquées. - Nous croyons que ceci concerne le délaissement? - Ce sera alors une incrédulité.

Masrouq a dit: «Quiconque observe les cinq prières ne sera pas inscrit parmi les insouciants. Quant à celui qui les retarde, sans une excuse valable, courra à sa perdition».

Ibn Jarir, en commentant ce verset: **«D'autres générations les suivirent. Elles délaissèrent la prière pour s'abandonner à leurs penchants»** a dit: «Ce sont des gens de cette communauté et d'autres qui commettront l'adultère au grand jour et dans les rues à la façon des bêtes, ne craindront plus le Seigneur qui est au ciel et n'auront plus honte des hommes».

Ka'b Al-Ahbar, en commentant le même verset, a dit: «Par Dieu je trouve dans le Livre de Dieu le comportement et les qualités des hypocrites: «Ceux qui s'adonnent aux boissons alcooliques, négligent la prière, pratiquent le jeu du hasard, ne se lèvent pas la nuit pour prier, font la grasse matinée et se séparent de la communauté».

Abou Al-Achhab a dit: «Dieu révéla à Son Prophète David -que la paix soit avec lui-ceci: «O David! Avertis et mets en garde tes compagnons contre la persévérance dans l'assouvissement des passions, car ceux dont le cœur s'attache aux plaisirs de ce monde ne pensent guère à Moi. Il m'est très facile de priver de Mon obéissance quiconque s'adonne à ses plaisirs et suit ses penchants».

Quant au terme «Ghay غيا cité dans le verset précité, plusieurs interprétations ont été données à son sujet:

- Ibn Abbas: C'est la perdition.

- Qatada: Tout le mal.

- Ibn Mass'oud et Abou 'Atad: C'est une vallée à l'Enfer pleine du sang et de pus.

«Exception sera faite pour ceux qui, repentants, feront actes de croyants...» C'est à dire ceux qui reviennent à Dieu repentants pour reprendre leurs prières avec assiduité en délaissant leurs penchants. Ceux-là, Dieu accepte leur repentir, amende leur fin et les fera parmi les héritiers du Paradis. **«Ils entreront en Paradis et leurs moindres actes leur seront comptés»** Car le repentir fera absoudre les péchés. Tout acte de bien sera récompensé et nul ne sera lésé. Tell est l'une des grâces du Miséricordieux.

جَنَّٰتِ عَدْنٍ ٱلَّتِى وَعَدَ ٱلرَّحْمَٰنُ عِبَادَهُۥ بِٱلْغَيْبِ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ وَعْدُهُۥ مَأْتِيًّا ﴿٦١﴾ لَّا
يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا إِلَّا سَلَٰمًا ۖ وَلَهُمْ رِزْقُهُمْ فِيهَا بُكْرَةً وَعَشِيًّا ﴿٦٢﴾ تِلْكَ ٱلْجَنَّةُ
ٱلَّتِى نُورِثُ مِنْ عِبَادِنَا مَن كَانَ تَقِيًّا ﴿٦٣﴾

jannâti 'adnin-i-l-latî wa'ada-r-Raḥmânu 'ibâdahû bi-l-ġaybi 'innahû kâna wa'duhû ma'tiyyan (61) lâ yasma'ûna fîhâ laġwan 'illâ salâman wa

lahum rizquhum fîhâ bukratan wa 'ašiyyan (62) tilka-l-jannatu-l-latî nûritu min 'ibâdinâ man kâna taqiyyan (63).

Ce paradis sera l'Éden promis par le Miséricordieux à Ses fidèles. Les promesses d'Allah se réalisent toujours. (61) Les bienheureux n'y entendent aucun propos frivole, mais de paisibles hommes. Leur nourriture y sera assurée matin et soir. (62) Tel est le Paradis que nous donnerons en héritage à ceux d'entre nos serviteurs qui nous craignent. (63).

Dieu a promis les jardins d'Eden à ceux qui reviennent à Lui repentants et croient au Mystère, tout ce qui est invisible et celà à cause de la fermeté de leur foi, les promesses de Dieu s'accompliront toujours.

Dans ces jardins les fidèles n'entendront plus de paroles futiles mais toujours le mot: «Paix» comme Il a dit ailleurs: «**Ils n'entendront ni propos futiles ni propos obscènes. Seuls retentiront les mots: «Paix. Paix»** [Coran LVI, 25-26] L'expression «**Leur nourriture y sera assurée matin et soir**» ne signifie pas qu'au Paradis il y aura jour et nuit, mais des lumières et des éclats, ils y mangeront à discrétion.

A ce propos Abou Houraira rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Le permier groupe qui entrera au Paradis aura l'éclat de la lune quand elle est pleine. Ils n'y cracheront pas, ne moucheront pas et n'iront pas aux selles. Leurs vases seront en or, leurs peignes en or et argent, l'aloès brûlera dans leurs cassolets, et leur sueur sera du musc. Chacun aura deux épouses, elles sont tellement belles qu'on pourra voir la moëlle des os de chacune d'elles à travers la chair de ses jambes. Ils ne connaîtront ni discorde ni haine, leurs cœurs seront comme un seul cœur, ils glorifieront Dieu matin et soir»* ***(Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed)***[1].

---

(1) قال رسول الله ﷺ: «أو زمرة تلج الجنة صورهم على صورة القمر ليلة البدر، لا يبصقون فيها ولا يتمخطون فيها، ولا يتغوطون، آنيتهم وأمشاطهم الذهب والفضة، ومجامرهم الألوة ورشحهم المسك، ولكل واحد منهم زوجتان يرى مخ ساقها من وراء اللحم من الحسن، لا اختلاف بينهم ولا تباغض، قلوبهم على قلب رجل واحد، يسبّحون الله بكرة وعشياً» (الحديث أخرجه البخاري ومسلم ورواه أحمد عن أبي هريرة مرفوعاً).

Al-Walid Ben Aslam a dit: «J'ai demandé à Zouhaïr Ben Mouhammad le sens du verset: **«Leur nourriture y sera assurée matin et soir»**, il me répondit: «Il n'y aura plus de nuit au Paradis, les habitants y vivront dans une lumière permanente. Mais ils connaitront les durées du jour ou de la nuit par l'enlèvement et l'abaissement du voile et la fermeture et l'ouverture des portes».

Ces jardins avec tous leurs splendeurs et félicités seront donnés en héritage aux saints serviteurs de Dieu, qui Lui obéissent, aussi bien dans l'aisance que dans l'indigence, qui maitrisent leur colère, qui pardonnent aux autres et qui craignent Dieu. **«Ce sont eux les héritiers indiscutables, auxquels échoira le Paradis pour l'éternité»** [Coran XXIII, 10-11].

وَمَا نَتَنَزَّلُ إِلَّا بِأَمْرِ رَبِّكَ لَهُ مَا بَيْنَ أَيْدِينَا وَمَا خَلْفَنَا وَمَا بَيْنَ ذَٰلِكَ وَمَا
كَانَ رَبُّكَ نَسِيًّا ﴿٦٤﴾ رَبُّ السَّمَٰوَٰتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَاعْبُدْهُ وَاصْطَبِرْ لِعِبَٰدَتِهِ
هَلْ تَعْلَمُ لَهُ سَمِيًّا ﴿٦٥﴾

wamâ natanazzalu 'illâ bi 'amri rabbika lahû mâ bayna 'aydinâ wamâ ḫalfanâ wamâ bayna ḏâlika wamâ kâna rabbuka nasiyyan (64) rabbu-s-samâwâti wa-l-'arḍi wamâ baynahumâ fa'budhu waṣṭabir li'ibâdatihî hal tal'lam lahû samiyyan (65).

Nous ne descendons du ciel que sur l'ordre de ton Seigneur. Il est le seul maître du présent, du passé et de l'avenir. Il n'omet jamais rien. (64) Il est le maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare. Adore-Le avec persévérance. Connais-tu quelque divinité qui l'égale. (65).

Ibn Abbas rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda à Gabriel: «Pourquoi ne nous visites-tu pas souvent?» Alors ce verset fut révélé comme réponse: **«Nous ne descendons du ciel que sur l'ordre de ton Seigneur »** Il Lui appartient ce qui est devant nous, ce qui et derrière nous et ce qui se trouve entre les deux. D'après Ikrima, Moujahed et As-Souddy: «Tout ce qui a eu lieu des temps passés et ce qu'il y aura jusqu'à la fin du monde» **«Il n'omet jamais rien»** et n'oublie quoi que ce soit.

Abou Ad-Darda' a rapporté ce hadith qu'il le remonte à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il a dit: «Tout ce que Dieu a permis dans Son Livre est licite, et tout ce qu'il a interdit est illicite. Tout ce que sur quoi Il s'est tû est un salut pour vous, acceptez-le et sachez que Dieu n'oublie jamais rien».

Certes Dieu est le créateur et le Maître des cieux et de la terre et de ce qui les sépare, Lui connaissez-vous un homonyme? Lui reconnaissez-vous un égal?. Ibn Abbas a dit: «Connaissez-vous quelqu'un qui s'appelle le Miséricordieux autre que Lui?».

وَيَقُولُ ٱلْإِنسَٰنُ أَءِذَا مَا مِتُّ لَسَوْفَ أُخْرَجُ حَيًّا ﴿٦٦﴾ أَوَلَا يَذْكُرُ ٱلْإِنسَٰنُ أَنَّا
خَلَقْنَٰهُ مِن قَبْلُ وَلَمْ يَكُ شَيْـًٔا ﴿٦٧﴾ فَوَرَبِّكَ لَنَحْشُرَنَّهُمْ وَٱلشَّيَٰطِينَ ثُمَّ
لَنُحْضِرَنَّهُمْ حَوْلَ جَهَنَّمَ جِثِيًّا ﴿٦٨﴾ ثُمَّ لَنَنزِعَنَّ مِن كُلِّ شِيعَةٍ أَيُّهُمْ أَشَدُّ عَلَى
ٱلرَّحْمَٰنِ عِتِيًّا ﴿٦٩﴾ ثُمَّ لَنَحْنُ أَعْلَمُ بِٱلَّذِينَ هُمْ أَوْلَىٰ بِهَا صِلِيًّا ﴿٧٠﴾

wa yaqûlu-l-'insânu 'a'iḏâ mâ mittu lasawfa 'uḫraju ḥayyan (66) 'awalâ yaḏkuru-l-'insânu 'annâ ḫalqnâhu min qablu wa yaku šay'an (67) fawarabbika lanaḥšurannahum wa-š-šaŷaṭîna ṯumma lanuḥḍirannahum ḥawla jahannama jiṯiyyan (68) ṯumma lananzi'anna min kulli ši'atin '-ayyuhum 'ašaddu 'alâ-r-Raḥmâni 'itiyyan (69) ṯumma lanaḥnu 'a'lamu bi-l-laḏîna hum 'awlâ bihâ ṣiliyyan (70).

L'homme dit: «Une fois mort, vais-je revivre à nouveau?» (66) Ne se rappelle-t-il pas, cet homme, que nous l'avons créé une première fois et que nous l'avons tiré du néant? (67) Je jure que je rassemblerai les hommes et les génies et que je les ferai agenouiller devant l'enfer. (68) Puis je tirerai de chaque secte ceux qui se seront montrés les plus irréductibles envers le Miséricordieux. (69) Nous connaissons mieux que personne ceux qui encourent l'enfer. (70).

L'homme s'étonne comment il sera sorti de la tombe vivant une fois réduit en poussière, puis ramené à la vie! Dieu, en confirmation de cette résurrection, n'a-t-Il pas dit: **«Si quelque chose est étonnant, c'est bien les propos de certains: «Comment, disent-ils c'est au moment même que nous tombons en poussière que nous recommençons une nouvelle vie» [-**

Coran XIII,5] et: **«L'homme oublie-t-il que nous l'avons créé d'une goutte de sperme? Le voilà qui se dresse en véritable adversaire oubliant sa propre origine, il nous pose des questions de ce genre: «qui peut ranimer les os tombés en poussière?»** [Coran XXXVI, 77-78]. En réponse aussi à la question de cet homme, Dieu lui fait connaître que le recommencement de la création est une chose qui Lui est très facile: **«C'est Lui qui fait renaître la création. Il Lui est encore plus facile de la faire renaître»** [Coran XXX, 27].

A cet égard il est cité dans le Sahih que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu le Très Haut a dit: «Le fils d'Adam m'a accusé de mensonge sans avoir le droit de le faire. Il m'a nui sans avoir le droit de le faire. Il m'a accusé de mensonge en disant: «Dieu ne me fera pas renaître comme Il m'a créé», or la permière création n'était pas plus facile pour moi que son recommencement. Quant à sa nuisance, elle consiste à dire: «Dieu s'est donné un enfant»; or Je suis l'Unique, l'Impénétrable, et Je ne suis pas engendré, Je n'engendre pas et nul ne m'est égal»* ***(Rapporté par Boukhari)***(1).

«Je jure que je rassemblerai les hommes et les génies» Dieu a juré par Sa propore et Noble personne qu'Il rassemblera les hommes et leurs démons qui les adoraient en dehors de Lui. Ils seront agenouillés autour de la Géhenne, et de chaque groupe Il extraira d'abord ceux qui étaient les plus obstinés contre Lui, le Miséricordieux, puis les moins et ainsi de suite jusqu'à ce que leur nombre soit complet. Quand ces générations d'infidèles se seront toutes rejointes en enfer: **«la dernière, montrant la précédente, dira: «Seigneur, voilà les gens qui nous ont égarés. Double-leur le supplice du feu»** [Coran VII, 38], et Dieu de répondre: nous connaissons parfaitement ceux qui méritent plus d'y brûler, et ceux qui méritent un double supplice.

---

(1) في الصحيح: «يقول الله تعالى كذبني ابن آدم ولم يكن له أن يكذبني، وآذاني ابن آدم ولم يكن له أن يؤذيني، أما تكذيبه إياي فقوله لن يعيدني كما بدأني، وليس أول الخلق بأهون عليّ من آخره، وأما أذاه إياي فقوله: إن لي ولداً وأنا الأحد الصمد الذي لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفواً أحد».

وَإِن مِّنكُمْ إِلَّا وَارِدُهَاۚ كَانَ عَلَىٰ رَبِّكَ حَتْمًا مَّقْضِيًّا ﴿٧١﴾ ثُمَّ نُنَجِّي الَّذِينَ اتَّقَوا
وَّنَذَرُ الظَّالِمِينَ فِيهَا جِثِيًّا ﴿٧٢﴾

wa 'in minkum 'illâ wâriduhâ kâna 'alâ rabbika ḥatmam-maqḍiyyan (71) ṯumma nunajjî-l-laḏîna-t-taqaw wa naḏaru-ẓ-ẓâlimîna fîhâ jiṯiyyan (72).

Ceux-là seront tous précipités sans exception. La décision est arrêtée irrévocablement par ton Seigneur. (71) Je sauverai ensuite les soumis et Je laisserai les méchants agenouillés dans l'enfer. (72).

Cette précipitation en enfer -ou l'arrivée auprès de lui-a suscité une divergence dans les opinions dont nous allons montrer ci-après comment les ulémas ont avancé leurs interprétations:

L'imam Ahmed rapporte qu'Abou Samia a dit: «En discutant la question de la précipitation, certains ont dit que les croyants n'y entreront plus, et d'autres ont répondu que tous les hommes y seront précipités sans exception, puis Dieu sauvera ceux qui ont auront cru. Je rencontrai Jaber Ben Abdullah et, en lui posant la même question il répondit: «Tous sans exception». Puis il boucha ses oreilles de ses mains et poursuivit: «Que Dieu me frappe de surdité si je n'avais pas entendu l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Aussi bien les pieux que les pervers entreront en Enfer qui, pour les premiers, sera paix et fraicheur comme le feu était pour Abraham. Même un grand bruit sera entendu en Enfer à cause de cette fraicheur. Puis Dieu en fera sortir les croyants et y laissera les prévaricateurs agenouillés».

- Qaïs Ben Abi Hazem raconte: «Mettant sa tête dans le giron de sa femme, Abdullah Ben Abi Rawaha pleura et sa femme fit de même. Il lui demanda: «Pourquoi pleures-tu?» Et elle de répondre: «Je t'ai vu pleurer et j'ai pleuré à mon tour». Il répliqua: «Je pleure parce que je me rappelle des dires de Dieu: **«Ceux-là seront tous précipités sans exception»** Je ne sais pas si je serai sauvé ou non».

- Abou Ishaq rapporte: «Lorsque Abou Maysara voulait se coucher, il disait souvent: «Que ma mère ne m'eût pas enfanté» et pleurait. On lui demanda: «Pourquoi pleures-tu ô Abou Maysara?». Il

répondit: «Ce verset nous annonce que nous serons précipités en Enfer mais il ne nous affirme pas que nous en serons sauvés!».

- Abdullah ben Mass'oud rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en commentant le verset précité- à dit: «Tous les hommes y seront précipités, puis ils en seront sauvés grâce à leurs œuvres.

- Dans une autre version, Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Les hommes seront tous retenus sur le pont (Sirat) autour de la Géhenne, puis ils seront sauvés en fonction de leurs œuvres: Il y aura ceux qui traverseront le pont à la vitesse de l'éclair, d'autres à la vitesse du vent, d'autres comme un vol d'oiseau, d'autres à la vitesse de chevaux de races ou de chameaux, d'autres à la vitesse de la course de l'homme, et leur dernier aura une lumière qui ne dépassera pas les pouces de ses orteils, il glissera et tombera. Ce pont est une glissade munie des arêtes, sur les deux bords se trouveront des anges tenant des crampons en feu par lesquels ils saisiront les hommes».

- Oum Moubachir la femme de Zaïd Ben Haritha rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait dans l'appartement de Hafsa quand je l'ai entendu dire: «Quiconque a participé à la bataille de Badr et a prêté serment d'allégeance le jour de Houdaybya, n'entrera plus en Enfer». Hafsa lui dit: «Dieu n'a-t-Il pas dit: **«Ceux-là seront tous précipités sans exception»**. Il lui répondit: «-Mais Il a dit à la suite: **«Je sauverai ensuite les soumis»**.

Une fois les hommes auront passé sur le pont à une vitesse qui sera proportionnelle à leurs œuvres, les autres tomberont en Enfer. Puis les anges, les Prophètes et les croyants intercèderont en faveur des (autres croyants) qui auront commis des grands péchés dans le bas monde, et, grâce à cette intercession, une grande foule sortira du Feu calcinée sauf la partie du visage qui sera marquée par les traces des prosternations. Seuls resteront en Enfer ceux qui y seront voués pour l'éternité.

مَقَامًا وَأَحْسَنُ نَدِيًّا ﴿٧٣﴾ وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّن قَرْنٍ هُمْ أَحْسَنُ أَثَٰثًا وَرِءْيًا ﴿٧٤﴾

wa 'iḏâ tutlâ 'alayhim 'âyâtunâ bayyinâtin qâla-l-laḏîna kafarû li-l-laḏîna 'âmanû 'ayyu-l-farîqayni ḫayrum maqâman wa 'aḥsanu nadiyyan (73) wakam 'ahlaknâ qablahum min qarnin hum 'aḥsanu 'aṯâṯan wa ri'yan (74).

Quand on récite nos versets aux infidèles, ils disent à ceux qui croient: Qui des croyants ou des incroyants occupe le rang le plus élevé, qui représente la meilleure société? (73) Que de générations n'avons-nous pas anéanties avant eux et qui cependant les surpassaient en confort et en luxe? (74).

En entendant les versets de Dieu récités, qui renferment les signes et les preuves évidents, les impies s'en détournent en s'enorgueillissant prétendant que leur religion est meilleure, et qu'ils jouissent du meilleur séjour et de la meilleure compagnie. En d'autres termes ils vivent dans des demeures plus luxueuses, occupent des rangs plus élevés et fréquentent la meilleure société. Dieu a dit ailleurs: **«Les incrédules disent à propos des croyants: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux»** [Coran XLVI, 11].

En réponse à leur présomption, Dieu dit: **«Que de générations n'avons-nous pas anéanties avant eux»** ceux qui ont renié les signes **«et qui cependant les surpassaient en confort et en luxe»**. Ceux-là étaient meilleurs qu'eux, vivaient dan l'opulence, et: **«Combien de jardins et de sources n'ont-ils pas laissés! Que de plantations et de magnifiques demeures!»** [Coran XLIV, 25-26]. Tout cela ne leur servait à rien et furent anéanits.

قُلْ مَن كَانَ فِي الضَّلَٰلَةِ فَلْيَمْدُدْ لَهُ الرَّحْمَٰنُ مَدًّا حَتَّىٰ إِذَا رَأَوْا مَا يُوعَدُونَ إِمَّا
الْعَذَابَ وَإِمَّا السَّاعَةَ فَسَيَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ شَرٌّ مَّكَانًا وَأَضْعَفُ جُندًا ﴿٧٥﴾

qul man kâna fî-ḍ-ḍalâlati falyamdud lahu-r-Raḥmânu maddan ḥattâ 'idâ mâ ra'aw mâ yu'adûna 'immâ-l-'aḏâba wa 'immâ-s-sâ'ata fasaya'lamûma man huwa šarrum makânan wa 'aḍ'afu jundan (75).

Dis: Les égarés, le Miséricordieux continuera à les laisser jouir, jusqu'au moment où ils verront se réaliser ses menaces soit sur terre, soit au jour du jugement dernier. Ils apprendront alors qui des fidèles ou des infidèles a le plus mauvais sort et le moins de puissance. (75).

Dieu ordonne à Son Prophète de dire à ces idolâtres, ceux qui prétendent être dans le vrai et les autres dans l'erreur: Que Dieu prolonge un peu la vie aux uns et aux autres jusqu'à ce qu'ils considèrent enfin soit le châtiment qui leur sera infligé, soit l'Heure dont ils sont menacés qui surviendra. Ils sauront alors qui sera dans la pire des situations, sera l'impuissant et le plus faible.

وَيَزِيدُ ٱللَّهُ ٱلَّذِينَ ٱهْتَدَوْا۟ هُدًى ۗ وَٱلْبَٰقِيَٰتُ ٱلصَّٰلِحَٰتُ خَيْرٌ عِندَ رَبِّكَ ثَوَابًا وَخَيْرٌ مَّرَدًّا ﴿٧٦﴾

wa yazîdu-L-Lâhu-l-ladînа-htadaw hudan wa-l-bâqiyatu-ṣ-ṣâliḥâtu ḫayrun 'inda rabbika ṯawâban wa ḫayrum maraddan (76).

Allah raffirmera encore dans la bonne voie ceux qui y sont déjà. Les bonnes œuvres ne sont jamais perdues pour ton Seigneur. Elles trouvent auprès de Lui la plus belle et la plus avantageuse récompense. (76).

Si Dieu laisse les égarés dans leur égarement, Il accroit la rectitude et la foi de ceux qui suivent le droit chemin. Il a dit ailleurs: **«Quand une nouvelle sourate est révélée, il en est qui disent: «Duquel d'entre vous cette sourate a augmenté la foi»** [Coran IX, 124].

Quant aux bonnes œuvres impérissables, Dieu ne perdra jamais la récompense à ceux qui les auront accomplies. A ce propos, Abou Salama Ben Abdul Rahman raconte: *«Un jour, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- s'assit parmi nous, prit un petit bâton duquel il enleva les feuilles et dit: «Dire: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu, Dieu est Grand, Gloire à Dieu et louange à Dieu», ces paroles feront effacer les fautes comme le vent qui défeuille un arbre. Retiens-les ô Abou Ad-Darda', avant qu'un empêchement quelconque n'intervienne. Elles sont les œuvres impérissables et font partie des trésors du Paradis». Plus tard, Abou Ad-Darda', en se rappelant de ce hadith disait: «Je ne cesserai de proclamer*

*l'unicité de Dieu, sa grandeur et sa gloire même si un tel ignorant me prendra pour un fou» **(Rapporté par Ibn Maja)**[1].*

أَفَرَءَيْتَ ٱلَّذِى كَفَرَ بِـَٔايَـٰتِنَا وَقَالَ لَأُوتَيَنَّ مَالًا وَوَلَدًا ﴿٧٧﴾ أَطَّلَعَ ٱلْغَيْبَ أَمِ
ٱتَّخَذَ عِندَ ٱلرَّحْمَـٰنِ عَهْدًا ﴿٧٨﴾ كَلَّا ۚ سَنَكْتُبُ مَا يَقُولُ وَنَمُدُّ لَهُۥ مِنَ ٱلْعَذَابِ
مَدًّا ﴿٧٩﴾ وَنَرِثُهُۥ مَا يَقُولُ وَيَأْتِينَا فَرْدًا ﴿٨٠﴾

'afara'ayta-l-laḏî kafara bi'âyâtinâ wa qâla la'ûtayanna mâlan wa waladan (77) 'aṭṭala'a-l-ġayba 'am-i-ttaḫaḏa 'inda-r-Raḥmâni 'ahdan (78) kallâ sanaktubu mâ yaqûlu wa namuddu lahû mina-l-'aḏâbi maddan (79) wanariṯuhû mâ yaqûlu wa ya'tînâ fardan (80).

Tu n'es pas sans avoir rencontré ces gens qui, ayant nié nos signes, disent: «J'aurai malgré tout richesses et enfants» (77) Pour être aussi catégoriques, sans doute, connaissent-ils l'avenir ou bien détiennent-ils ferme une promesse d'Allah? (78) Que non pas. Nous prenons acte de tels propos et leur châtiment ne sera que plus rigoureux (79) Ses richesses et ses enfants, c'est nous qui en hériterons. Quant à lui, il comparaîtra devant nous, aussi. (80).

L'imam Ahmed rapporte que Khabbab Ben Al-Arat a raconté: «Un artisan avait une dette sur Al-'As Ben Waèl. Un jour j'allai chez lui pour la récupérer, il me répondit: «Non par Dieu, je ne te la donne avant de mécroire en Mouhammad» - Non par Dieu, répliquai-je, je ne le ferai jusqu'à ce que tu sois mort et ressuscité. Il rétorqua: «Viens donc après ma mort et ma résurrection pour la récupérer, car alors, j'aurai

---

(1) عن أبي سلمة بن عبد الرحمن، قال: جلس رسول الله ﷺ ذات يوم فأخذ عوداً يابساً فحط ورقه، ثم قال: «إن قول لا آله إلا الله والله أكبر وسبحان الله والحمد لله تحط الخطايا كما تحط ورق هذه الشجرة الريح، خذهن يا أبا الدرداء قبل أن يحال بينك وبينهن، هن الباقيات الصالحات وهن من كنوز الجنة». قال أبو سلمة: فكان أبو الدرداء إذا ذكر هذا الحديث قال لأهللن الله ولأكبرن الله ولأسبحن الله، حتى إذا رآني الجاهل حسب أني مجنون» (رواه ابن ماجة).

des biens et des enfants». Dieu à cette occasion fit cette révélation. **«Tu n'es pas sans avoir rencontré...».**

Quant à Ibn Abbas, sa version fut la suivante: «Certains compagnons de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avaient une dette sur Al-'As Ben Waël. Comme ils allèrent chez lui pour la récupérer, il leur répondit: «Ne dites-vous pas qu'au Paradis il y a aura d'or, d'argent, de soie et de tous les fruits?» - Certes oui, répliquèrent-ils. - Donc, reprit-il, notre rendez-vous sera la vie future. Par Dieu, j'aurai des biens et des enfants ainsi on m'y révèlera un livre comme le vôtre». Dieu alors fit descendre ce verset.

«Connaissent-ils l'avenir» une question sous forme de blâme, en disant que **«j'aurai malgré tout richesses et enfants»** au jour de la résurrection. Cet homme ose-t-il jurer par Dieu ou bien lui et ses semblables **«détiennent-ils ferme une promesse d'Allah»** Ou suivant une autre interprétation «Ont-ils pris un engagement auprès de Dieu», cet engagement qui est, d'après Ibn Abbas, l'attestion qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, en espérant être récompensés une fois prononcée. **«Que non pas»** fut la réponse de Dieu **«nous prenons acte de tels propos»** et de ses souhaits qu'il a formulés du moment qu'il a renié le Seigneur, car le **«châtiment ne sera que plus rigoureux»** et sera prolongé longtemps. Dieu héritera de cet homme tout ce qu'il aura possédé dans le bas monde comme richesses et enfants et **«il comparaîtra devant nous seul»** dans l'au-delà.

وَٱتَّخَذُوا۟ مِن دُونِ ٱللَّهِ ءَالِهَةً لِّيَكُونُوا۟ لَهُمْ عِزًّا ﴿٨١﴾ كَلَّا ۚ سَيَكْفُرُونَ
بِعِبَادَتِهِمْ وَيَكُونُونَ عَلَيْهِمْ ضِدًّا ﴿٨٢﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّآ أَرْسَلْنَا ٱلشَّيَـٰطِينَ عَلَى ٱلْكَـٰفِرِينَ
تَؤُزُّهُمْ أَزًّا ﴿٨٣﴾ فَلَا تَعْجَلْ عَلَيْهِمْ ۖ إِنَّمَا نَعُدُّ لَهُمْ عَدًّا ﴿٨٤﴾

wa-t-taḫaḏû min dûni-L-Lâhi 'â lihata-l-liyakûnû lahum 'izzan (81) kallâ sayakfurûna bi 'ibâdatihim wa yakûnûna 'alayhim ḍiddan (82) 'alam tara 'annâ 'arsalnâ-š-šayâṭîna 'alâ-l-kâfirîna ta'uzzuhum 'azzan (83) falâ ta'jal 'alayhim 'innamâ na'uddu lahum 'addan (84).

S'ils se donnent d'autres divinités qu'Allah, c'est dans l'espoir

d'accroitre leurs appuis. (81) Quelle erreur! Ces divinités renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux (82) Ne vois-tu pas que nous envoyons des démons auprès des infidèles pour attiser leur révolte? (83) Ne t'emporte pas contre eux. Nous réglerons leur compte en son temps. (84).

Ces polythéistes qui adorent des divinités en dehors de Dieu, pensent les prendre pour une puissance et secoureurs, ils se trompent, car jamais de ça, dans la vie future elles **«renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux»**. D'ailleurs Dieu a confirmé cela quand Il a dit dans un autre verset: **«Lorsque les hommes seront rassemblés, les idoles se révèleront leurs ennemis et renieront les cultes qu'on leur aura voués»** [Coran XLVI, 6]. Quatada a commenté cela en disant: «Ces divinités et leurs adorateurs seront précipités tous en Enfer où les uns maudiront et renieront les autres».

Quant à l'envoi des démons auprès des incrédules, le but fut interprété de diffèrentes façons en les résumant ainsi: pour attiser leur révolte, pour les exciter au mal, pour les inciter contre Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons et enfin pour accroitre leur aberration.

Puis Dieu dit à Mouhammd: **«Ne t'emporte pas contre eux»** ou ne hâte pas de les combattre **«Nous réglerons leur compte en son temps»**. Si on leur accorde un répit, c'est que nous les prendrons pour leurs péchés et subiront le châtiment qui leur est réservé. Dieu a dit ailleurs: **«Accorde un répit aux incrédules. Accorde-leur un court répit»** [Coran LXXXVI, 17] et **«Le délai que nous leur accordons augmentera leurs péchés»** [Coran III, 178]. Tôt au tard, ils seront infligés d'un châtiment exemplaire.

يَوْمَ نَحْشُرُ ٱلْمُتَّقِينَ إِلَى ٱلرَّحْمَٰنِ وَفْدًا ﴿٨٥﴾ وَنَسُوقُ ٱلْمُجْرِمِينَ إِلَىٰ جَهَنَّمَ وِرْدًا
﴿٨٦﴾ لَّا يَمْلِكُونَ ٱلشَّفَٰعَةَ إِلَّا مَنِ ٱتَّخَذَ عِندَ ٱلرَّحْمَٰنِ عَهْدًا ﴿٨٧﴾

yawma naḥšuru-l-muttaqîna 'ilâ-r-Raḥmâni wafdan (85) wa nasûqu-l-mujrimîna 'ilâ jahannama wirdan (86) lâ yamlikûna-š-šafâ'ata 'illâ man-i-ttaḥaḏa 'inda-r-Raḥmâni 'ahdan (87).

Le jour où nous appellerons les fidèles à comparaître en grand pompe devant le Miséricordieux. (85) Le jour où nous pousserons les criminels en troupeau dans l'enfer. (86) Nul ne pourra intercéder auprès d'Allah s'il n'a acquis un titre auprès du Miséricordieux. (87).

Les fidèles qui auront craint Dieu, suivi ses Prophètes, tenu pour véridiques les messages que ces derniers ont apportés, obéi aux ordres de leur Seigneur en s'interdisant de tout ce qu'Il a prohibé, ceux-là seront rassemblés auprès de leur Seigneur en grand pompe ou comme invités de marque. Ils seront telle une députation, montés sur des chamelles en lumière pour être reçus dans les demeures de l'honneur et de la haute considération.

Quant aux incrédules qui se seront révoltés contre leurs Prophètes et les auront traités de menteurs, ils seront poussés vers l'enfer tels de troupeaux conduits vers l'abreuvoir.

En commentant le verset: «**Le jour où nous appellerons les fidèles...**» Ibn Marzouq a dit: «Lors de sa sortie de la tombe le croyant verra un être d'un aspect resplendissant et d'une odeur très agréable. Il lui demandera: «Qui es-tu?». L'autre de répondre: «Ne m'as-tu pas reconnu?» - Non, mais Dieu t'a donné un très beau visage et une odeur très agréable. - Je suis tes bonnes actions que tu as commises dans le bas monde. Tellement j'étais à ta charge dans ta vie, viens et monte sur mon dos.

Ibn An-Nou'man, quant à lui, a raconté: «Etant assis chez Ali -que Dieu l'agrée- il récita: «**Le jour où nous appellerons les fidèles à comparaître...**» et dit: «Non par Dieu, ce n'est pas debout sur leurs pieds qu'ils seront rassemblés, mais plutôt sur des chamelles qu'on n'a jamais vu de pareilles, dont leurs selles seront en or. Ils les monteront jusqu'à leur arrivée devant les portes du Paradis qui leur seront ouvertes».

Les criminels tels des bêtes assoiffées conduites vers l'abreuvoir, n'auront aucun intercesseur, à l'inverse des croyants dont l'un intercédera en faveur de l'autre. Dieu a dit à leur propos dans un autre verset: «**Les méchants ne trouveront aucun ami ni intercesseur influent**» [-Coran XL, 18].

«.. **S'il n'a acquis un titre auprès du Miséricordieux»** Que signifie ce «titre?» ou «engagement?» Ibn Abbas de répondre: «Il est le témoignage qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu» en avouant aussi qu'il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu et n'invoque autre que lui.

Quant à Abdullah Ben Mass'oud, il a dit: «Au jour de la résurrection, Dieu dira aux hommes: «Quiconque aura pris un engagement auprès de Moi, qu'il se lève». On lui dit: «O Abdul Rahman, comment on doit prendre cet engagement?» Il répondit: «Dites: Grand Dieu, créateur des cieux et de la terre, Toi qui connais ce qui est caché et ce qui est apparent, je m'engage auprès de Toi que, si tu me confies à moi-même, fais que toutes mes œuvres me rapprochent du bien et m'éloignent du mal. Car je n'ai confiance qu'en Ta miséricorde. Conclue avec moi une alliance que Tu T'en acquitteras envers moi au jour de la résurrection, Tu ne manques jamais à Tes promesses».

وَقَالُوا ٱتَّخَذَ ٱلرَّحْمَٰنُ وَلَدًا ﴿٨٨﴾ لَّقَدْ جِئْتُمْ شَيْـًٔا إِدًّا ﴿٨٩﴾ تَكَادُ
ٱلسَّمَٰوَٰتُ يَتَفَطَّرْنَ مِنْهُ وَتَنشَقُّ ٱلْأَرْضُ وَتَخِرُّ ٱلْجِبَالُ هَدًّا ﴿٩٠﴾ أَن دَعَوْا لِلرَّحْمَٰنِ
وَلَدًا ﴿٩١﴾ وَمَا يَنۢبَغِى لِلرَّحْمَٰنِ أَن يَتَّخِذَ وَلَدًا ﴿٩٢﴾ إِن كُلُّ مَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضِ إِلَّآ ءَاتِى ٱلرَّحْمَٰنِ عَبْدًا ﴿٩٣﴾ لَّقَدْ أَحْصَىٰهُمْ وَعَدَّهُمْ عَدًّا ﴿٩٤﴾ وَكُلُّهُمْ
ءَاتِيهِ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ فَرْدًا ﴿٩٥﴾

wa qâlû-t-taẖaḏa-r-Raḥmânu waladan (88) laqad ji'tum šay'an 'iddan (89) takâdu-s-samâwâtu yatafaṭṭarna minhu wa tanšaqqu-l-'arḍu wa taẖirru-l-jibâlu haddan (90) 'an da'aw li-r-Raḥmâni waladan (91) wamâ yambaġî li-r-Raḥmâni 'ay-yattaẖiḏa waladan (92) 'in kullu man fî-s-samâwâti wa-l-'arḍi 'illâ 'âtî-r-Raḥmâni 'abdan (93) laqad 'aḥṣâhum wa 'addahum 'addan (94) wa kulluhum 'âtîhi yawma-l-qiyâmati fardan (95).

Ils disent: «Le Miséricordieux s'est donné un enfant». (88) «Vous avez proféré là un blasphème monstrueux» (89) A ces mots, les cieux ont failli s'entrouvrir, la terre se fendre, les montagnes crouler. (90) Oser attribuer un fils au Miséricordieux? (91) Le Miséricordieux ne saurait avoir un fils.

(92) Tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre est asservi au Miséricordieux (93) Il a tout repéré, Il a tout recensé (94) Chaque créature comparaîtra devant Lui au jour du jugement dernier. (95).

Dans cette sourate, Dieu ne fait que confirmer la servitude de Jésus -que la paix soit sur lui- après avoir montré que Marie l'a enfanté sans père. Il refute tous les dires de ceux qui ont prétendu qu'Il s'est donné un fils. Qu'Il soit exalté et élevé au-dessus de ce qu'ils lui imputent.

Les cieux, la terre et les montagnes, étant des créations de Dieu, peu s'en faut qu'elles ne soient touchées par les propos des pervers parmi les humains, par vénération et respect du Seigneur, qui constituent un blasphème, en disant qu'Il s'est donné un enfant. Ce polythéisme fait effrayer toutes les créations à l'exception des humains et des génies: Peu s'en faut que les cieux ne se fendent, que la terre ne s'entrouvre et que les montagnes ne s'écroulent.

Comme tout acte de charité n'est acceptable d'un idolâtre, nous espérons que Dieu absolve les péchés de ceux qui proclament Son unnicité. A ce propos l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-a dit: «Dictez à vos morts (les moribonds) de témoigner qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Quiconque aura proféré cette attestation, le Paradis lui sera dû.». On lui demanda: «Qu'en sera-t-il de celui qui l'aura proféré en étant bien portant?». Il répondit: «Cela ne fera qu'affermir cette nouvelle». Puis il poursuivit: «Par celui qui détient mon âme, si on amène les cieux et la terre et ce qui se trouve sur eux, entre eux et au-dessous d'eux, qu'on mette sur le plateau de la Balance, et qu'on pose ensuite l'attestation qu'il n'y d'autre divinité que Dieu dans l'autre, cette attestation fera pencher la Balance».

Abou Moussa -que Dieu l'agrée- a rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Nul n'est plus patient que Dieu en lui nuisant. Cette nuisance consiste à prendre d'autres divinités en dehors de Lui et à dire qu'Il s'est donné un fils. Et malgré tout, Il leur accorde de ses biens, le salut et les défend contre les maux».

Il ne convient nullement au Miséricordieux de se donner un enfant,

car ceci ne sied plus à Sa Majesté et à Sa Grandeur, car toutes les créatures sont Ses serviteurs: **«Tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre est asservi au Miséricordieuxc. Il a tout repéré, Il a tout recensé».** Depuis leurs créations jusqu'à la fin des temps. Tout viendra à Lui et comparaîtra devant Lui, un à un, non accompagné ni d'un protecteur, ni d'un patron ni d'un secoureur. Il les jugera avec équité sans léser personne.

إِنَّ ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ وَعَمِلُواْ ٱلصَّٰلِحَٰتِ سَيَجۡعَلُ لَهُمُ ٱلرَّحۡمَٰنُ وُدّٗا ﴿٩٦﴾ فَإِنَّمَا
يَسَّرۡنَٰهُ بِلِسَانِكَ لِتُبَشِّرَ بِهِ ٱلۡمُتَّقِينَ وَتُنذِرَ بِهِۦ قَوۡمٗا لُّدّٗا ﴿٩٧﴾ وَكَمۡ
أَهۡلَكۡنَا قَبۡلَهُم مِّن قَرۡنٍ هَلۡ تُحِسُّ مِنۡهُم مِّنۡ أَحَدٍ أَوۡ تَسۡمَعُ لَهُمۡ رِكۡزَۢا ﴿٩٨﴾

'inna-l-lad̲îna 'âmanû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḥâti sayaj'alu lahumu-r-Raḥmânu wuddan (96) fa'innamâ yassarnâhu bilisânika litubaššira bihi-l-muttaqîna wa tund̲ira bihî qawma-l-luddan (97) wa kam 'ahlaknâ qablahum min qarnin hal tuḥissu minhum min 'aḥadin 'aw tasma'u lahum rikzâ (98).

A ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, le Miséricordieux accordera sa sollicitude. (96) En le révélant dans ta langue nous avons rendu le Livre facile. Il est une bonne nouvelle pour ceux qui craignent et un avertissement pour les fortes têtes. (97) Combien de générations n'avons-nous pas anéanties avant eux? Découvrez-vous la trace d'un seul d'entre eux? Percevez-vous le moindre bruit venant d'eux? (98).

Aux croyants, ceux qui font les bonnes œuvres et la charité, Dieu sème dans les cœurs des autres leur affection. Plusieurs hadiths ont été rapportés à ce propos. Nous allons nous limiter à ceci qui fut rapporté par Abou Houraira. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Lorsque Dieu aime un serviteur, Il appelle Gabriel et lui dit: «J'aime un tel, aime-le aussi ô Gabriel». Gabriel l'aime puis interpelle les habitants des cieux: «Dieu aime un tel, aimez-le» Ceux-ci l'aiment puis l'acception (de cet amour) lui sera accordée sur terre. Lorsque Dieu haït quelqu'un, Il appelle Gabriel et lui dit: «O Gabriel, Je haïs un tel, haïs-le» Gabriel le haït puis interpelle les habitants du ciel et leur dit: «Dieu haït un tel, haissez-le» Ceux-ci le haïssent, et sa haine lui sera accordée sur terre»»*

(Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed dont la version est la sienne)[1].

«En le révélant dans ta langue nous avons rendu le Livre facile» Le Coran fut révélé en langue arabe afin que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les hommes le comprennent facilement. Le Prophète fut chargé, par cette révélation, d'annoncer les bonnes nouvelles aux croyants qui craignent Dieu et répondent à son appel, et d'avertir les idolâtres, le peuple hostile, qui penchent vers l'erreur en se détournant de la voie droite.

Enfin Dieu rappelle aux mécréants qu'Il a anéanti tant de générations avant eux, qui ont mécru en lui et traité les Prophètes de menteurs. Voit-on un seul survivant parmi ces générations? Perçoit-on le moindre murmure ou bruit venant de lui?

---

(1) عن أبي هريرة، عن النبي ﷺ قال: «إن الله إذا أحب عبداً دعا جبريل، فقال: يا جبريل إني أحب فلاناً فأحبه ـ قال ـ فيحبه جبريل، قال: ثم ينادي في أهل السماء إن الله يحب فلاناً فأحبوه، قال فيحبه أهل السماء، ثم يوضع له القبول في الأرض، وإن الله إذا أبغض عبداً دعا جبريل، فقال: يا جبريل إني أبغض فلاناً فابغضه، قال فيبغضه جبريل، ثم ينادي في أهل السماء، إن الله يبغض فلاناً فأبغضوه، قال، فيبغضه أهل السماء، ثم يوضع له البغضاء في الأرض».